

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 26
29 FÉVRIER 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES!

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

**En février, célébrons l'amour...
Des livres (et des crêpes)!**

LIVRES ET VOUS?
LIVREZ-VOUS!
DAVID
COULON

THE PLACE
TO READ...
JÉRÔME
ATTAL

IL ÉTAIT
UN INDÉ...
AMÉLIE
BLANCHE

LES BONS
CHAPITRES...
NATH - MES
LECTURES DU DIMANCHE

L'édito

Par Aurélie

N'allons pas nous leurrer mes **Bookinautes** adorés : Si ce mois de février s'avère un peu plus court que ses onze autres camarades composant l'année, il n'en demeure pas moins éprouvant, à n'en point douter ! Aussi, et en dépit des apparences, votre lectrice passionnée, blogueuse déjantée, rédac' chef azimutée n'a pas chômée... Et c'est avec un plaisir immense que ces trois personnes en une - moi donc ^^ - vous présentent le **26^{ème} numéro de la Gazette du Lecteur** en ce 29 février !

Une Gazette qui ne saurait exister sans la contribution précieuse doublée du soutien sans faille d'une équipe au sommet dont je suis particulièrement fière, et qui affiche désormais complet avec l'arrivée surprise d'une dernière recrue en la personne d'**Ingrid**, charmante lectrice ayant accepté de relever le défi de s'occuper de la rubrique sans aucun doute la plus décalée de cette revue : **Books & Co** ! Je lui souhaite une chaleureuse bienvenue et (vraiment) beaucoup d'inspiration pour vous faire bouquiner sans en avoir l'air ! C'est donc à **quinze** que nous vous avons concocté ce nouvel opus rempli d'idées livresques à savourer sans modération pour célébrer comme il se doit le mois de l'amour... Du livre, cela va de soi !

Au programme de cette revue (toujours gratuite et numérique mais imprimable !) dont l'unique objectif est d'alourdir vos PAL pour vous faire lire de 1001 façons possibles, vous trouverez évidemment de très nombreuses chroniques, mais aussi quatre nouvelles interviews - **David Coulon**, **Jérôme Attal**, **Amélie Blanche** ainsi que la chroniqueuse **Nathalie** du blog « **Mes lectures du dimanche** » se sont ainsi prêtés à l'exercice ! - et bien d'autres articles littéraires, sans oublier un nouveau bilan du **Club de lecture** ayant réuni **16 lectrices** cette fois-ci !

Vous l'aurez compris mes **Bookinautes** chéris : La **Gazette du Lecteur** et ses contributeurs aiment la lecture et les livres... Dès lors on entend bien vous le montrer ! Belle découverte et douce plongée au cœur de ces 43 pages de bonheur !

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec David Coulon

09

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

10

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

11

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

12

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

13

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Jérôme Attal

16

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

17

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

18

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

19

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Amélie Blanche

22

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

23

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

24

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

27

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

28

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Nath(alie), Mes lectures du dimanche

31

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

32

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

33

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

34

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Robert Badinter (1928-2024) 📖

« La justice française ne sera plus une justice qui tue ». Bien que beaucoup plus vastes, l'essentiel de ses convictions tenait dans ces six mots : « la peine de mort est abolie ». Il en aura été le plus grand artisan en octobre 1981, **Robert Badinter** s'est éteint dans la nuit du 8 au 9 février 2024 à l'âge de 95 ans.

Ancien garde des sceaux de **François Mitterrand** de 1981 à 1986, brillant avocat, Président du Conseil Constitutionnel de 1986 à 1995, il aura laissé une empreinte indélébile dans la vie politique française par son action en faveur des libertés publiques. C'était un homme marqué par les persécutions antijuives, lui qui est né dans une famille juive originaire de **Bessarabie** et dont le père fut arrêté à **Lyon** par la Gestapo avant de mourir dans le camp d'extermination de **Sobibor**. Il n'a jamais voulu écrire ses mémoires : il racontait mais n'aimait pas se livrer. Il nourrissait une passion pour **Emile Zola**, le romancier - notamment « **Nana** » et « **La débâcle** ») mais également défenseur du **Capitaine Dreyfus** dans le célèbre « **J'accuse** ».

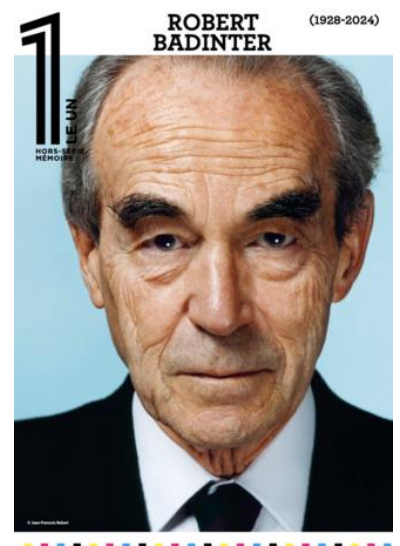
La revue « Le 1 » lui a consacré un numéro hors-série, l'occasion de revenir sur Robert Badinter en tant qu'auteur de plusieurs livres, dont on peut retenir :

- « **L'exécution** » (1973) : livre-témoignage sur la peine de mort, il revient sur le procès de **Roger Bontems** qu'il défend et sa condamnation à la peine capitale. Une leçon de lucidité.
- « **Condorcet** » (1988), coécrit avec son épouse **Elisabeth Badinter** : c'est une biographie de référence sur le marquis, un intellectuel en politique, dernier des encyclopédistes, ami de **Voltaire** et **d'Alembert**, à la pointe de tous les combats contre le racisme et les inégalités et qui fut victime de la Terreur.
- « **Libres et égaux** » (1989) : passionnante plongée dans l'histoire de l'émancipation des juifs sous la Révolution entre 1789 et 1791. Il éclaire les conditions de cette victoire des principes d'égalité sur la situation concrète et disparate des communautés juives de France.
- « **La prison républicaine, 1871-1914** » (1992) : il revient sur ce lieu de relégation et creuse les raisons qui conduisent la République à plaider en faveur de l'humanisation du système pénitentiaire sans le faire.
- « **Contre la peine de mort** » (2006) : cet ouvrage regroupe ses principales interventions, articles et entretiens sur son combat en faveur de l'abolition de la peine de mort. On y retrouve tout le courage, l'opiniâtreté et la force de conviction d'un intellectuel et homme d'action.
- « **Idiss** » (2018) : à travers le portrait de sa grand-mère maternelle, il évoque la lointaine **Bessarabie** et fait revivre les figures de son enfance. Hommage pudique aux disparus, dont son père assassiné en 1943.
- « **Théâtre - Tome 1 : Cellule 107 / Les briques rouges de Varsovie / C.3.3.** » (2021) : le fil conducteur de ces trois pièces est la justice et l'injustice. Un théâtre didactique dans lequel surgissent tour à tour **Laval** et **Bousquet**, quatre figures du ghetto de **Varsovie** ainsi qu'**Oscar Wilde** et ses juges.

Le Un / Hors-série : Robert Badinter - 1928-2024

Actuellement en kiosque - 4,90 euros

Il y avait chez Robert Badinter, disparu le 9 février - 71 ans jour pour jour après l'arrestation de son père par la Gestapo -, une générosité, une flamme, une soif de transmettre et de convaincre, que ni l'âge ni l'affaiblissement physique n'avaient entamées. Ce hors-série du 1 lui rend hommage.



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 Les yeux de Mona 📖

Cet ouvrage de **Thomas Schlessner** est sorti en librairie le 31 janvier dernier et, à ce jour, ce roman est en rupture de stock dans de nombreuses librairies, l'accueil des critiques est exceptionnel, la couverture médiatique l'est tout autant. Les éditions **Albin Michel** ont su se positionner sur ce roman et les droits étaient déjà cédés dans plus de 25 pays bien avant sa sortie. C'est « LE » roman de cette rentrée littéraire...

Tout d'abord le roman en lui-même est un magnifique livre-objet grâce à une jaquette qui se déploie en une affichette qui permet au lecteur d'admirer et de découvrir les 52 œuvres présentées à **Mona** par son grand-père. 52 semaines, c'est le temps que s'est donné **Henry** surnommé « **Dadé** » par sa petite fille, pour faire découvrir à cette dernière toute la beauté du monde. **Mona** a en effet perdu la vue pendant une heure, une heure interminable où, malgré l'ensemble des examens effectués, l'origine de cette cécité n'a pas été trouvée et aucun médecin ne peut dire si **Mona** perdra la vue un jour ou l'autre... L'urgence est là, il faut absolument que **Henry**, grand-père taiseux, solitaire mais érudit, initie **Mona** au monde de l'art. Il décide donc chaque mercredi de l'emmener découvrir une œuvre, cela peut être une peinture, une sculpture ; ils vont sillonner ainsi les galeries du Louvre, le Musée d'Orsay ou encore Beaubourg.

Le lecteur chemine alors à leur côté et va découvrir ce que les plus grands artistes ont créé de plus beau, de plus audacieux. L'art est ainsi mis à la portée de tous, de par l'approche qui y est faite : une description de l'œuvre simple faite par une petite fille de 10 ans, quel sentiment elle suscite, une explication sur le contexte dans lequel elle a été réalisée : tout est dit et tout est facile à appréhender, c'est le tour de force de **Thomas Schlessner** car, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il est historien de l'art et a commencé la rédaction de ce roman en 2013. Il parvient à donner au lecteur l'envie de visiter les musées, il l'initie également à l'histoire de l'art ; on peut parler de vulgarisation de l'art dans le sens positif bien sûr.

Il y a un autre niveau de lecture, celui où le lecteur découvre la magnifique relation qui unit un grand-père à sa petite fille. C'est une relation lumineuse, tendre, bienveillante qui transporte. Les titres de chaque chapitre poussent le lecteur à la réflexion, telles les morales figurant dans « **Les fables** » de **La Fontaine**, ce roman est aussi une leçon de sagesse.

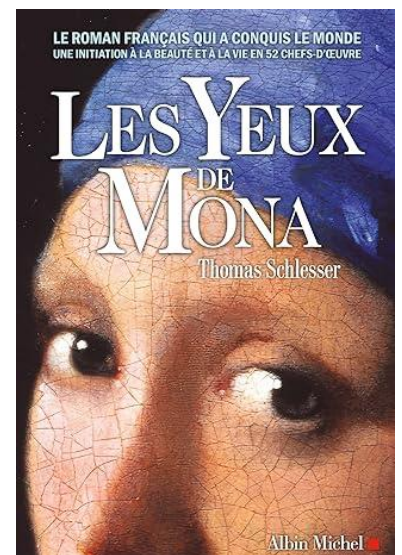
Vous l'aurez compris, c'est le roman à lire car l'engouement qu'il suscite est authentique ; parler de phénomène n'est pas exagéré. Qualité littéraire et émotion sont là pour emmener le lecteur. Le texte invite à la contemplation. Par ailleurs, **Thomas Schlessner** étant sensible aux problèmes du handicap et de la cécité, il a souhaité que l'ouvrage soit publié également en gros caractères et en braille.

La boucle est bouclée... Alors oui la parution de « **Les yeux de Mona** » peut donner l'impression d'un plan marketing réfléchi et implacable, c'est le sentiment que j'ai eu à la réception du roman mais, finalement, la lecture est addictive, on se laisse envoûter par la description des œuvres d'art, on comprend, on apprend, on sourit, on réfléchit : C'est une vraie réussite.

Les yeux de Mona - Thomas Schlessner
Editions Albin Michel - 31 janvier 2024

Cinquante-deux semaines : c'est le temps qu'il reste à Mona pour découvrir toute la beauté du monde. C'est le temps que s'est donné son grand-père, un homme érudit et fantasque, pour l'initier, chaque mercredi après l'école, à une œuvre d'art, avant qu'elle ne perde, peut-être pour toujours, l'usage de ses yeux.

Ensemble, ils vont sillonner le Louvre, Orsay et Beaubourg. Ensemble, ils vont s'émerveiller, s'émerveiller, s'interroger, happés par le spectacle d'un tableau ou d'une sculpture. Empruntant les regards de Botticelli, Vermeer, Goya, Courbet, Claudel, Kahlo ou Basquiat, Mona découvre le pouvoir de l'art et apprend le don, le doute, la mélancolie ou la révolte, un précieux trésor que son grand-père souhaite inscrire en elle à jamais.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 David Coulon 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis avant tout un lecteur, qui lit de tout, de la blanche, de la noire, du théâtre. Les classifications me saoulent d'ailleurs.

Pour ce qui est du « type d'auteur » que je suis, je me résumerais en disant que j'aime les mots, et j'écris tout le temps, c'est-à-dire que j'imagine en permanence des histoires, le fond comme la forme, dans ma tête ! Certaines aboutiront, d'autres pas, peu importe !

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussé à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Plusieurs ! Pleins ! Des auteurs de noir, de fantastique, de poésie, de théâtre. Dur de choisir. Disons **Edgar Allan Poe** et **Stephen King** (sans doute le plus grand conteur contemporain) pour commencer. Puis il y a eu **Chuck Palahniuk**, **Charles Bukowski** ou encore **Bret Easton Ellis** pour le côté « no limit » dans le style. **Marcus Malte** chez les Français (un auteur trop peu connu selon moi) a été un choc pour le lecteur que je suis, car il y en a peu comme lui qui arrivent à nous faire entrer par petites touches impressionnistes dans le cerveau de personnages brisés par la vie.

Après « Biotope » paru en 2021, te voici de retour en librairie avec un... Puis deux... Puis trois romans sur moins d'une année : En 2023, tu as d'abord publié « Sentinelle » aux éditions Magnus puis « Kintsugi », brillamment illustré par Florent Maudoux et publié chez AFITT éditions. Peux-tu nous expliquer cette soudaine frénésie littéraire et brièvement nous parler de ces deux écrits parus l'an dernier ?

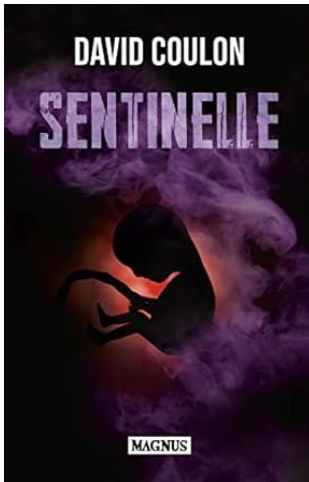
Alors pour tout dire, « **Sentinelle** » est un roman que j'ai écrit il y a très longtemps. Il avait failli être publié dans une autre maison d'édition, dont le directeur littéraire est décédé juste avant. La nouvelle équipe l'a alors qualifié d'impubliable ! En effet, je reconnais qu'il est très gore mais, pour moi, il s'agit avant tout d'un poème écrit par le narrateur. Et je trouve indispensable de coller au réalisme psychologique dudit narrateur. D'autres maisons ont lu le manuscrit, beaucoup l'ont aimé, mais jugé trop hard. Je ne me compare aucunement à **Bret Easton Ellis** mais, si « **American Psycho** » était écrit aujourd'hui, je pense qu'il ne trouverait aucune maison d'édition prête à conclure un contrat pour ce roman... On a tendance à aller vers l'aseptisé, ce qui est un peu dommage. Seule **Laura Magné** a accepté de prendre ce risque, il semblerait qu'il y ait beaucoup de frilosité sur le marché... Plus grand-chose n'existe dans le domaine du gore... Les éditions **Faute de Frappe** et leur éditeur **Marc Falvo** proposent une belle collection horripilante et gore et je crois que c'est à peu près tout. C'est dommage.

Pour ce qui est de « **Kintsugi** », il s'agit d'un travail en collaboration avec **Stanislas Petrosky** (dont je recommande le superbe « **L'Affaire de l'île Barbe** ») et les éditions **AFITT**, qui traitent de ce tout ce qui a trait à la mort. Ce roman occupe une place très à part car je traversais pas mal de deuils lorsque je l'ai écrit et il traite justement de ce sujet-là : la psychologie du deuil, comment on s'en sort (ou pas). Je trouve qu'il s'agit de mon roman le plus profond et le plus intime, même s'il reste un thriller. Il est très cher à mes yeux.

Cette année, c'est aux éditions Fayard qu'on te retrouve avec « **Demain disparue** », un roman dystopique dans lequel on rencontre Lif, au bord de la rupture avec Romuald. C'est pourtant ensemble, et en dépit d'une tempête en approche, que le couple se rend chez « ses » amis pour une soirée qui va virer au cauchemar... Comment ce premier titre de la collection « **Nuit blanche** » de l'éditeur t'est-il venu à l'esprit ? Je suis particulièrement heureux d'initier par ce titre la collection « **Nuit Blanche** » qui, je l'espère, vous en fera passer



Crédit photo : Marc Schaub



plusieurs ! Je suis également très fier de me retrouver chez **Fayard** avec des auteurs que j'apprécie énormément comme **Sylvain Forge** ou **Armelle Carbonel**, par exemple. Et me retrouver chez l'un des éditeurs historiques de **Georges Simenon** est un honneur incroyable. Je tiens à remercier ma directrice littéraire **Margaux Russo**, pour sa confiance et son travail sur le texte, ainsi qu'**Isabelle Saporta**, la directrice de **Fayard**.

Parlons maintenant du roman, et de la question que tu me poses... Comment ce texte m'est venu à l'esprit ? Tout part toujours de deux éléments pour moi. Un contexte et un personnage. Il y a eu, dans ma région d'adoption, la **Normandie**, l'explosion d'une usine toxique, Lubrizol, il y a quelques années. Un épais nuage toxique envahissait tout, les gens toussaient, vomissaient, et les autorités disaient que tout allait bien. Alors qu'on voyait bien que tout allait mal. Et qu'on allait continuer à vivre ici, malgré tout. J'ai voulu créer une ambiance inquiétante, latente, autour de cet événement.

Et il y a eu ce personnage, ou plutôt ce couple, en pleine rupture, qui s'est imposé à moi. Je pense être un auteur de la rupture - sociale, générationnelle, individuelle, psychique - et ai imaginé ce couple en pleine rupture comme le parallèle humain, psychologique, de cette usine qui faisait tout exploser autour d'elle. Le monde explose, le mini-monde (le couple) explose, et l'épouvante survient à partir de ces deux éléments - individuels et sociaux - fragilisés.

J'ai voulu confronter ce couple à un couple d'adolescents, nouvelle génération peut-être plus consciente que nous sur certaines thématiques, et sans réels repères moraux. Je trouve la jeune génération très anxieuse, et à juste titre. On les trouve dilettantes, les jeunes. Peu bosseurs etc... Ce sont des clichés. Moi, je les trouve angoissés. Le dilettantisme n'en est que le symptôme. En tout cas, ils sont effrayants dans le roman. Et malgré cela, je ne saurais pas dire, s'ils sont victimes ou bourreaux, si on doit les haïr ou les aimer.

Sans trop en dire, tu abordes des thématiques fortes et plus actuelles que jamais à travers ce récit de « demain » à l'ambiance glaçante : Penses-tu que la littérature puisse davantage permettre d'alerter les consciences ?

Je ne sais pas. On est toujours sur le fil du rasoir. J'adore la littérature qui aborde des thématiques sociales ou sociétales mais je déteste qu'elle donne des leçons. Le prêt à penser me fatigue. Alors j'aborde des thématiques contemporaines, mais j'essaie de ne pas dire aux lecteurs ce qu'ils doivent penser. Je suis avant tout là pour les bousculer, leur faire peur.

J'ai mon avis sur les thématiques abordées dans le roman, mais je considère que mon rôle d'auteur est de pousser le réalisme psychologique au bout : que les humains embarqués au cœur de ces problèmes fassent leurs choix et que ces choix-là apparaissent comme évidents ou compréhensibles pour les lectrices et les lecteurs. Qui a raison, qui a tort, la morale de chacune et chacun en décidera. Cela ne m'appartient plus. Si cela fait peur et que cela déstabilise, c'est gagné.

Si tous tes romans se révèlent très différents les uns des autres, il semblerait que l'atmosphère prédomine toujours et qu'elle soit inhérente à l'état d'esprit du personnage principal, donc ici de notre héroïne : N'est-ce là qu'une impression ? Comment l'expliques-tu ?

Non, tu as tout résumé. Je suis psychologue, donc la psychologie des personnages et leur logique interne est au cœur de mon travail d'écriture. De même pour le contexte. J'essaie d'écrire des romans angoissants, et de planter une atmosphère qui est la base indispensable pour ce type de récit. Si l'angoisse et la logique psychologique des personnages sont là, tout le reste devrait, normalement, fonctionner.

Ce dernier roman vient de paraître mais l'inspiration t'a-t-elle déjà soufflé ton prochain roman ? Quels sont tes projets littéraires ?

Oui, tout à fait. Je suis en pleine écriture d'un nouveau roman d'angoisse psychologique, destiné à la collection « Nuit Blanche ». Il va prendre un peu de temps, mais je pense qu'il va faire très peur. Moi-même, je ne sais pas si je vais rouvrir sereinement mon fichier informatique.



Question pêle-mêle : Quel est...

- Ton livre de chevet ? « 1984 » de **Georges Orwell**.
- Le livre qui cale ta bibliothèque ? Question à double entrée... Un pavé ou un bouquin que je n'arrive pas à lire ? En pavé que j'adore : « 22.11.63 » de **Stephen King**. Un bouquin que je n'arrive pas à lire : « Belle du Seigneur » d'**Albert Cohen**. Essayé mille fois. Mille fois arrêté.
- Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ? « La position du mort flottant », un recueil de poésie de **Jim Harrison**, écrit juste avant sa mort. Une ode à la vie et à la nature.
- Ta lecture en cours ? « L'internat » de **Serhiy Jadan**. Un roman ukrainien qui, en termes d'atmosphère, restitue hélas particulièrement bien celle de civils pris « au piège » en pleine guerre. Juste avant, j'avais terminé « Héloïse » d'**Ophélie Cohen**, à la plume particulièrement talentueuse.

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

« L'étranger » d'**Albert Camus**. Je n'ai tué personne, attention ! En revanche, cette sensation d'être constamment étranger à soi-même face à une condition humaine totalement absurde, me parle totalement.

Un petit mot pour la fin ?

Je te remercie pour cette interview très agréable !

Demain disparue - David Coulon

Editions Fayard - Collection Nuit blanche - 07 février 2024

Pourquoi Lif et Romuald ont-ils accepté cette invitation à dîner ?

Leur couple bat de l'aile, le village dans lequel ils doivent aller est complètement isolé et une effroyable tempête menace.

Mais une promesse est une promesse, il faut sauver les apparences.

Cependant, à peine arrivés, les événements étranges se succèdent :

Qu'arrive-t-il à Marie, l'amie de toujours de Lif ? Elle ne la reconnaît plus.

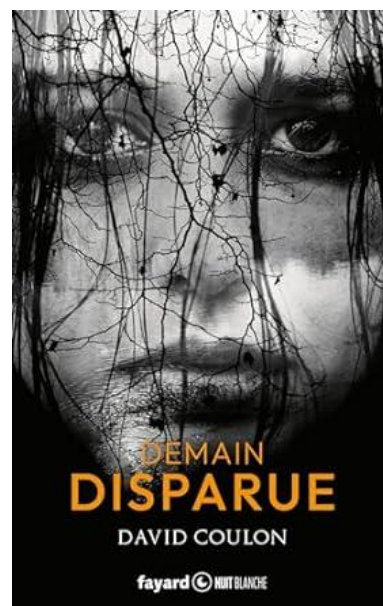
Qui sont ces deux adolescents également présents au dîner ? Et pour quelles raisons leurs amis ont tant insisté pour les voir ce soir ? Ce soir en particulier...

Très vite, Lif n'a plus qu'un seul objectif : fuir cette maison où la peur règne en maître.

D'autant qu'elle n'est pas seule, elle doit également protéger l'enfant qu'elle porte dans son ventre.

David Coulon, psychologue et metteur en scène, nous entraîne au coeur d'un univers angoissant où la vie n'a plus du tout la même valeur qu'ailleurs.

Demain disparue est son septième roman.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 A short story : La véritable histoire du Dahlia Noir 📖

Restons dans les fleurs mais, ce mois-ci, bien plus sombres, avec l'excellente œuvre graphique « **A Short Story, la véritable histoire du Dahlia noir** ». Cette BD polar de 112 pages, parue en août 2022 aux éditions **Rue de Sèvres**, est l'indispensable de tout aficionados du plus célèbre cold case des Etats-Unis. Depuis ce funeste matin de janvier 1947 où un corps mutilé et sans identité fut découvert sur un terrain vague, l'histoire n'a cessé de déchaîner passion, curiosité mais aussi allégations et fantasmes les plus fous. Contrairement au livre de **James Ellroy** (1987) et au film de **Brian de Palma** (2006), cet ouvrage fait, cette fois-ci, la part belle au personnage le plus oublié et méconnu de ce drame : la victime, **Elisabeth « Betty » Short**.

Construit comme un dossier d'enquête mêlant résumés des moments-clés de sa biographie, notes d'auteurs, articles de journaux, témoignages et éléments des dossiers (dont notamment l'autopsie), cette BD n'a clairement pas la trame classique attendue. Aussi les quelques planches dessinées - qui, il faut le dire pour éviter toute déception, ne constituent pas l'essentiel du livre - ne viennent qu'en support du texte soigneusement rédigé par les auteurs pour illustrer quelques moments-clés, et notamment ceux où l'on découvre, au-delà de celle qui voulait conquérir Hollywood, rien de plus qu'une fille plutôt jolie, un peu naïve, beaucoup paumée et qui s'inventait des romances pour se sentir exister. Dès le début d'ailleurs, ils ne cachent pas que cet ouvrage a pour but de réhabiliter, autant que faire se peut, cette demoiselle qui fut bien trop souvent accusée d'être un peu trop volage pour être totalement innocente de la fin qu'elle a connue.

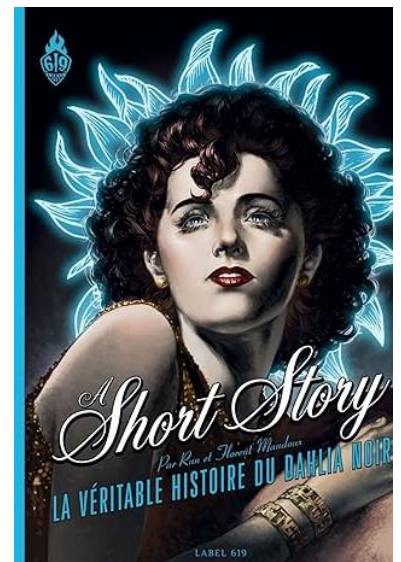


Les dessins de **Florent Maudoux**, avec leur aspect vintage totalement assumé, qu'il s'agisse des coloris un peu passés, des traits qui rappellent les pin-up apparues dans les années 30 mais également tout le glamour des soirées mondaines de l'époque, mettent en exergue le charme magnétique de **Betty** tout autant que ses vulnérabilités. **Betty Short** avait tout de la poupée de porcelaine ; la même beauté teintée de mystère mais aussi la même fragilité et le graphisme tout en délicatesse lui rend un parfait hommage.

Cet ouvrage compulse une multitude d'éléments qui rendent au plus proche l'ambiance de l'époque, les rêves et les déboires de toutes une génération de jeunes femmes, tantôt starlettes d'un jour et tantôt âmes perdues. Si, vous aussi, vous avez envie de côtoyer pour un moment **Betty**, d'entrer dans l'intimité et les errances de celle qui fut l'envoûtant et mystérieux **Dahlia Noir**, alors cet album est fait pour vous.

A short story: La véritable histoire du Dahlia Noir
RUN (Auteur) - Florent Maudoux (Illustrateur)
Editions Rue de Sèvres - 31 août 2022

A Short Story retrace avec un souci du détail sans précédent la vraie histoire d'Elizabeth Short, plus connue sous le pseudonyme du Dahlia Noir, qui avait quitté son Massachusetts natal pour s'installer à Los Angeles, envisageant une carrière de star hollywoodienne. L'histoire et les dialogues, écrits d'après les documents déclassifiés du FBI, retrace la vie de cette jeune femme perdue dans Hollywood, en particulier les 3 mois qui ont précédé son horrible assassinat, et repose sur les témoignages recoupés de gens l'ayant connue et côtoyée. De son séjour au Figueroa Hotel avec Marjorie Grahams, à l'incident des trois de San Diego, un récit méticuleusement documenté, loin des clichés habituels sur une figure féminine dont on pensait tout connaître.



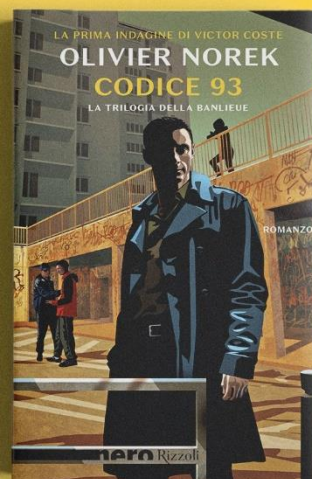
ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

📖 Pas de répit pour un auteur Chouchou en vadrouille ! 📖

Si la sortie de son prochain approche lentement mais sûrement et si les occasions de le rencontrer sont assez rares en attendant, **Olivier Norek** s'est offert une petite escapade dans le sud de la France avant de prendre la direction de la Botte à l'occasion de la sortie de « **Codice 93** » (ai-je vraiment besoin de procéder à la traduction ?) en langue italienne ! Voici donc un petit retour en images sur la rencontre organisée à **Sommières** (dans le Gard) et animée par **Sylvain Augier** le 09 février dernier (et on remercie **@instants volés** pour ces quelques clichés !) ainsi que les quelques dates de la tournée transalpine de mon auteur Chouchou... Si vous êtes dans les parages, n'hésitez pas à aller le saluer, c'est l'occasion idéale avant les **Quais du Polar** !

TOUR DI PRESENTAZIONE CODICE 93



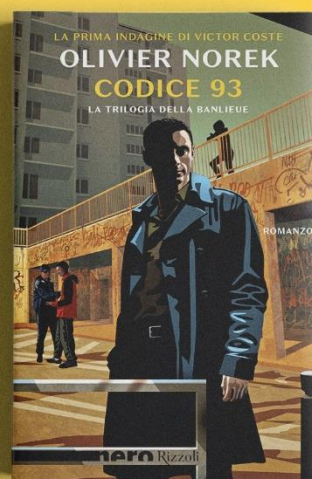
**27 FEBBRAIO, ORE 18.30
MILANO**
Libreria Feltrinelli
Piazza Piemonte, 2/4
con Massimo Fiorio (@dietnam)

**28 FEBBRAIO, ORE 18.30
ROMA**
Libreria Nuova Europa C/O
Centro Commerciale "I Granai"
via Mario Rigamonti, 100
con François Morlupi

**29 FEBBRAIO, ORE 18.30
ROMA**
Ubik Tiburtina
Via Cupra, 43



TOUR DI PRESENTAZIONE CODICE 93



**1 MARZO, ORE 18.00
PISA**
Sala Auditorium delle
Officine Garibaldi
via Vincenzo Gioberti, 30
con Chiara Cini
(organizzato da Libreria Fogola)

**2 MARZO, ORE 18.30
MESTRE**
Lecture di Voci di Carta
Libreria Ubik
Via Alessandro Poerio, 6
con Felice Galatioto

**3 MARZO, ORE 18.00
SAN DANIELE DEL FRIULI**
Biblioteca Guarneriana
Via Roma, 10
con Elena Commessatti
(organizzato da Libreria Meister)

📖 Un vent de folie et d'amour 📖

Amis lecteurs, ce mois-ci nous nous offrons un voyage en Grèce, sur la magnifique île de Naxos, en compagnie de Marion, jeune quadra divorcée (abandonnée pour une jeune fille) et mère d'un adolescent taciturne avec sa mère et ses deux sœurs. Sur une idée de l'aînée Audrey, elle accepte ces vacances en famille entre filles, alors que les relations mère-filles sont plutôt tendues et qu'elle s'attend à devoir jouer les tampons et gérer des conflits incessants. Des vacances loin de tout repos, donc, qui la fatiguent d'avance... Mais dans un charmant petit hôtel, sous le soleil de la Grèce, à l'ombre des oliviers, tout peut arriver, même l'amour ! Et c'est entre mer turquoise et collines verdoyantes que nous aurons plaisir à suivre l'évolution de Marion qui décide, au détour d'une énième cite antique, de prendre sa vie en main, de jouer les égoïstes en pensant, pour une fois, à sa petite personne plutôt qu'à toujours se plier en quatre pour contenter tout le monde.

La plume d'Alex nous fait voyager, donc, en charmante compagnie avec David, qui parcourt l'île dans tous les sens pour un guide de voyages. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on a vraiment l'impression d'y être, de sentir le soleil sur notre peau, la chaleur des plats typiques, le vent chaud et le sourire des autochtones. J'adore les îles grecques, et l'auteure leur fait bien honneur.

De plus on ne peut que se régaler des dialogues houleux entre Marion et ses sœurs, suivre leur évolution à toutes n'a d'égal que l'histoire d'amour qui s'offre à notre héroïne qui croyait sa vie de femme enterrée. Un beau message d'espoir pour toutes les femmes qui ne pensent pas avoir de seconde chance passé quarante ans, assortie d'une tranche de vie familiale dans laquelle chacune peut se reconnaître, voilà ce qui fait la force de ce roman

Alors, prenez votre plus beau maillot, vos lunettes de soleil et votre crème et embarquez pour Naxos : dépaysement garanti !

Les premières lignes :

« C'est une mauvaise idée. Une très mauvaise idée. Probablement la pire qu'elle ait jamais eue. Et Dieu sait que je me méfie toujours de ses éclairs de génie qui ont tendance à tourner au fiasco intégral.

Audrey, de trois ans mon aînée, est persuadée d'avoir en permanence une longueur d'avance sur le commun des mortels. Elle croit savoir tout sur tout, se fiche éperdument de nos doutes quand à sa soi-disant science infuse et fait mine de ne pas remarquer que je dois souvent repasser derrière elle pour payer les pots cassés. Peu lui importe, elle continue de foncer tête baissée. »

Un vent de folie et d'amour - Alex Kin
Autoédition - 2 mai 2022

Une parenthèse pour se (re)trouver

Une île paradisiaque en Grèce, une eau turquoise et du sable fin à perte de vue... Le décor semble parfait pour des vacances idylliques. À un détail près : Marion s'envole avec sa mère et ses sœurs, incapables de passer une journée sans se crêper le chignon. Pas sûr que tout le monde rentre indemne de ce voyage !

Entre rires, révélations et règlements de comptes, le séjour s'annonce haut en couleur. Surtout, il réserve à Marion la plus belle des rencontres. Un vent de folie et d'amour va souffler sur sa vie, et tout bouleverser sur son passage...



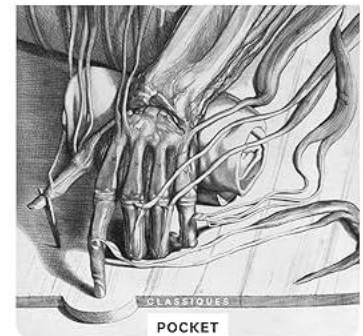
📖 Pauvres créatures 📖

Ce mois-ci, j'ai envie de vous parler d'une adaptation qui s'ancre dans l'actualité cinématographique : « **Pauvres Créatures** » du cinéaste **Yorgos Lanthimos**. Réalisateur atypique, ses films se distinguent par leur originalité et leur poésie. Et « **Pauvres Créatures** » ne déroge pas pas à la règle. Le film est récompensé à la **Mostra de Venise** en 2023 avec un **Lion d'Or**, **Emma Stone**, l'actrice principale, remporte quant à elle un **Golden Globe** en 2024. Ces récompenses sont, pour moi, tout à fait méritées tant le film se démarque par ses acteurs, son scénario mais surtout sa mise en scène et sa photographie. Le livre est adapté du roman éponyme publié dans les années 1990 par **Alesdair Gray**. Toutefois ce n'est pas de ce roman dont je voudrais vous parler, mais plutôt d'une autre source littéraire dont le film se revendique. Il s'agit ni plus ni moins de « **Frankenstein** » de **Mary Shelley** et vous allez comprendre pourquoi. L'histoire de « **Pauvres Créatures** » met en scène un savant fou (brillamment interprété par **Willem Dafoe**) qui

décide de ressusciter une femme enceinte venant de se donner la mort. Et pour se faire, il lui greffe le cerveau de son défunt enfant, faisant de cette femme, **Bella**, une adulte ayant un comportement d'enfant, et donc ayant tout à apprendre. On va suivre les mésaventures, et surtout l'apprentissage de **Bella** qui, tout comme la Créature de **Frankenstein**, va découvrir le monde dans ce qu'il a de plus beau comme de pire. Les parallèles entre les deux œuvres sont flagrantes : la relation créature/créateur, les thématiques abordées... Cependant « **Pauvres Créatures** » arrive tout de même à se détacher de son œuvre grande sœur en apportant un regard plus contemporain sur certaines thématiques, notamment celle de l'indépendance féminine. Ce film est une véritable pépite dont je me souviendrai longtemps et qui m'a donné envie de relire « **Frankenstein** » mais aussi de découvrir le roman dont ce film est tiré.



MARY SHELLEY
Frankenstein



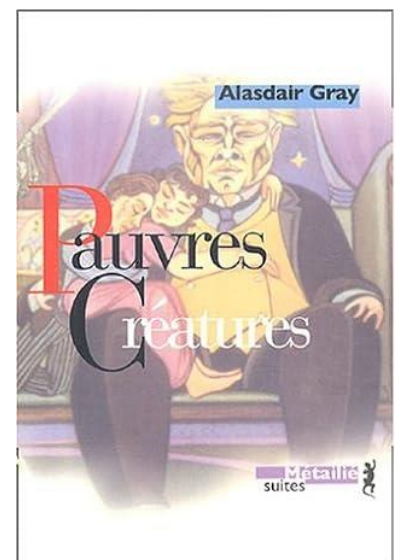
Pauvres créatures - Alasdair Gray

Editions Métailié - 15 octobre 2004

Lorsque Godwin Baxter découvre à la morgue de Glasgow le corps d'une jeune femme suicidée enceinte de près de neuf mois, il est pris d'un furieux désir de la rendre à la vie en utilisant le cerveau du fœtus. Fils naturel d'un grand chirurgien, il va effectuer une greffe étonnante, digne d'un Frankenstein déli-rant, qui fera d'elle, Bella Baxter, une femme exceptionnelle.

Mais face à un monde victorien étriqué et à l'amour d'Archibald McCandless, condisciple de la faculté de médecine de Baxter, que va-t-il advenir de cette créature sans préjugés et spontanée comme un petit enfant dans un corps de femme épanouie ? Et, surtout, qu'est-ce qu'elle, Bella, en pense ?

Dans un style baroque flamboyant, ce splendide pastiche du roman gothique anglais nous entraîne, avec un humour inénarrable, à travers un univers où tout devient possible, un endroit où fantasmes et fantaisies prennent le pas sur le réel. Une aventure époustouflante d'amour véritable, de folie scientifique et d'imagination sans limites.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Jérôme Attal 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis une personne qui écrit. J'ai toujours du mal à dire que je suis écrivain, ça me paraît un peu pompeux, et je trouve le terme « auteur » un peu passe-partout. Je préfère donc dire que je suis une personne qui écrit. Des romans, adulte et jeunesse, des chansons, et quand j'étais plus jeune : des lettres d'amour.

Pourquoi écris-tu ?

J'écris parce que je trouve dans l'écriture un territoire plus valable pour moi que si je n'avais que la vie de tous les jours pour m'exprimer. C'est un refuge, une chambre, mais aussi une aire de jeux qui me permet de mieux saisir et de mieux exprimer ce que j'ai dans et sur le cœur.

Pour qui écris-tu ?

J'écris pour moi, pour partager avec les autres, et pour rendre hommage ou retenir un peu la sensation des personnes qui me bouleversent.

Te voici de retour en librairie avec les éditions Fayard et un nouveau roman intitulé « Neuf rencontres et un amour » : Neuf rencontres... Comme les neuf vies du chat auquel on te sait tant attaché ? D'où vient ce titre ?

Oui, je venais de publier aux éditions **Les Pérégrines** un « **Petit éloge du chat** » et j'étais encore tout imprégné de cette histoire des neuf vies du chat. D'où l'idée des neuf rencontres dans une histoire d'amour pour que quelque chose de magique se produise. Et puis j'aime l'idée que mes personnages, **Anaïs Nin** et **Antonin Artaud**, entretiennent un certain cousinage avec **Catwoman** et **Batman**, une chatte et un oiseau. Ce jeu du chat et de l'oiseau, de la griffe et le plume, c'est aussi quelque chose que l'on peut transposer sur le territoire de l'écriture. L'idée dans mon roman, c'est que lorsqu'on rencontre une personne qui nous plaît, nous n'avons que huit autres possibilités, dues au hasard ou à des rendez-vous programmés, pour que se décide une grande histoire d'amour. Passé ce délai, l'idylle retombe dans une sorte d'amitié, de relation plus distante, ou bien l'un et l'autre des prétendants renonce, se lasse ou revient sur ses pas, passe à autre chose. C'est donc un livre à suspense amoureux !

Sans vraiment les nommer, sans vraiment la dater, ces personnages comme cette intrigue nous content l'histoire folle et fugace entre Antonin Artaud et Anaïs Nin : En quoi ces deux-là en sont-ils venus à guider tes lignes ?

J'ai toujours adoré **Anaïs Nin**. Après tout n'a-t-elle pas déclaré : « Si vous ne chantez pas en écrivant, n'écrivez pas ! » J'aime sa liberté, sa prédisposition pour l'appel de l'écriture et l'élan amoureux, son côté ultra féministe et à la fois hyper romantique, elle déclare par exemple qu'elle est prête à s'enchaîner à un homme par amour, ce qui ferait bondir plus d'une féministe actuelle, et en même temps elle n'est jamais dupe des limites et parfois des médiocrités égotistes des hommes qu'elle fréquente, de leur domination crasse sur le monde, et elle accepte tout hormis qu'on empiète sur sa liberté de conscience et de corps, et surtout sur sa liberté d'écrire, de faire une œuvre. Pour **Antonin Artaud**, je le lisais quand j'avais 20 ans. Il faisait partie de mes lectures de jeune homme romantique. Alors j'en ai fait un jeune type romantique.



Sans faire de généralités, tes romans s'inspirent souvent des amours plus ou moins incandescentes d'illustres figures - de la musique ou de la littérature - ayant écrit avant toi : Comment l'expliques-tu ?

Oui, tu as raison ce n'est pas une généralité puisque ce n'était pas le cas de mon précédent roman : « **L'âge des amours égoïstes** ». Quand je m'attaque à des personnes qui ont réellement existé, comme c'est le cas avec **Anaïs** et **Antonin**, c'est pour y mettre beaucoup de moi, beaucoup des sujets qui me préoccupent ou m'animent au moment où j'écris. À chaque fois, j'y vois aussi les conditions de pouvoir déployer ma propre poésie. Dans le cas précis, je lisais le journal d'**Anaïs Nin** et je tombe sur un passage où elle raconte qu'elle est à une soirée très pédante, parmi des écrivains qui n'arrêtent pas de se la raconter, et **Antonin** est présent lui aussi. À un moment, il n'en peut plus de ce petit cercle de vaniteux, et il décide de quitter la soirée. Et **Anaïs** écrit qu'à ce moment, elle a décidé de le suivre et ils sont rentrés ensemble en marchant dans les rues. C'est cet extrait qui fait tilt, j'y vois une porte d'entrée pour mon roman. Je me dis : Moi aussi, quand j'étais adolescent, j'aurais adoré quitter une soirée et que la fille qui m'a captivé me court après. J'ai tellement envie de vivre ce moment. Par bonheur, je peux le faire par l'écriture.

Après t'être fait le talentueux parolier des plus grands, te voici également de retour en musique avec « Les attaches fines », un second album à la pochette sublime... Sorti presque vingt ans après le précédent : Pourquoi avoir attendu aussi longtemps ? Pourrais-tu nous en parler ?

Je ne suis pas autonome en musique, j'ai besoin de trouver les bonnes personnes pour composer et réaliser mes désirs de chansons, alors ça prend un peu de temps quand je dois écrire pour moi. Et puis, ces dernières années, j'ai été beaucoup pris par des chansons écrites pour les autres et par mes romans, adulte et jeunesse. Il y a deux ans le label **ROY MUSIC** m'a proposé de faire un nouveau disque, et j'ai rencontré deux jeunes gens qui ont un projet qui s'appelle **Noroy**, et qui ont su bâtir un véritable écrin musical pour les textes que j'avais en tête et dans le cœur, et aussi pour me permettre de revenir, me retrouver, en tant qu'interprète. Il y a donc douze nouvelles chansons. Qui sont très cohérentes avec mon travail en littérature. Par exemple deux des chansons, « **La solitude suprême** », ou « **Combattant le vent à mains nues** » pourraient être une jolie bande originale à « **Neuf rencontres et un amour** ». On a aussi essayé de faire des chansons puissantes et mélancoliques, et assez fortes pour qu'elles puissent passer à la radio, dans l'idéal.

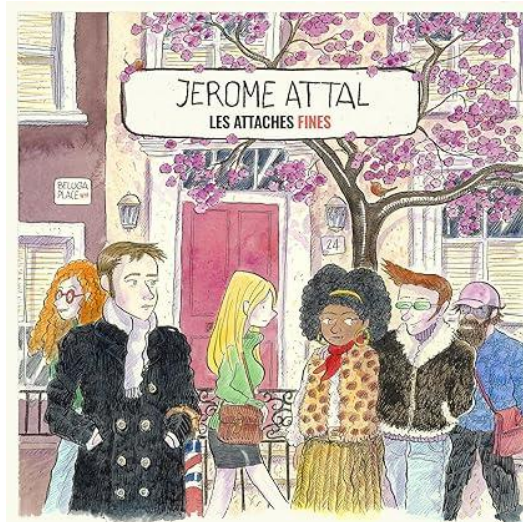
Pour la pochette du disque, j'ai demandé à **Fred Bernard**, qui a illustré plusieurs de mes romans jeunesse, de créer un dessin original. Je dois dire que le résultat dépasse toutes mes attentes, jusqu'au magnifique renard dessiné sur le rond du vinyle.

Que ce soit en littérature ou en musique, l'amour s'immisce toujours dans tes écrits... Sais-tu seulement pourquoi ? Toi-même es-tu passionné par l'amour ou par la rencontre ?

La rencontre amoureuse, qu'elle soit ou non suivie d'une histoire, reste mon territoire. C'est ce qui me touche, m'émeut, me galvanise le plus dans la variété des moments de vie. Pourquoi une personne va nous captiver plus que toutes les autres, en un instant précis au-delà de toutes les autres ? Pour moi, la fascination et l'élan qui sont les nôtres devant une personne qui nous bouleverse par sa personnalité ou son allure, cet appel d'air et de possibilités, sont très proches de l'écriture, très proches du moment où je me lance dans le projet d'un nouveau roman. Le meilleur exemple, c'est **Picasso**. À chaque fois qu'il tombe amoureux, il change de style, il aborde de nouveaux horizons. Le visage de la personne aimée lui fait revisiter l'histoire de l'art et exprime sa modernité d'une façon tout à fait différente et nouvelle.

Penses-tu qu'on puisse te définir comme un romantique ? As-tu seulement conscience de la poésie qui t'anime ?

Je ne sais pas. Je crois en tout cas que j'ai une vision romantique des choses et des êtres. Et j'essaie, dans mes romans, mais aussi dès que cela est permis dans la vie de tous les jours, de créer des moments poétiques. Car je crois qu'au cours de l'existence, on ne retient que les moments poétiques. Et que ce qui lie nos existences, ce



sont les instants poétiques que nous créons les uns pour les autres. Des petits abris dans la violence et la vulgarité de tout.

Il y a une chanson dans mon disque qui parle de ça, du besoin que nous avons de créer des moments poétiques, cette chanson s'appelle : « **Tunnel tous les deux** ».

Tes mots régaleront nos yeux comme nos oreilles en ce début d'année mais l'inspiration t'en a-t-elle déjà apporté d'autres ? Quels sont désormais tes projets ?

Oui je suis un créatif, donc je travaille tout le temps. J'ai des projets de nouveaux livres, en adulte et jeunesse. Et puis j'entame une grande tournée de dédicaces pour « **Neuf rencontres et un amour** » qui va m'emmener dans une vingtaine de festivals et de villes parmi lesquelles **Bordeaux**, **Saumur**, **Montaigu**, **Châteauroux**, **Limoges**, etc.

Question pêle-mêle : Si tu devais te raconter en...

- Un roman ? « **Le chardonneret** » de **Donna Tartt**.
- Une chanson ? « **Betty** » de **Taylor Swift**.
- Une histoire d'amour ? Celle des personnages de « **Tomorrow, and Tomorrow, and Tomorrow** » de **Gabrielle Zevin**.
- Un héros ? « **Albator** », le corsaire de l'espace.
- Un duo ? **John Lennon** et **Paul McCartney**.
- Un couple mythique ? **Jane Birkin** et **Serge Gainsbourg**.
- Un salon ? Ceux qui me sont fidèles.
- Un concert ? **Nick Cave and the Bad Seeds** ou **The National**.
- Une passion ? **Londres**, la pluie, les parcs, le thé et les scones.
- Un souvenir ? N'importe quel souvenir de Noël avec mes parents.

Un petit mot pour la fin ? Que pourrais-tu souhaiter ?

Déjà, ton intérêt et ta fidélité pour mon travail me touchent beaucoup, et si notre petit entretien permet à de nouvelles personnes de le découvrir et de s'y attacher également, j'en serais très heureux.

Neuf rencontres et un amour - Jérôme Attal

Editions Fayard - 03 janvier 2024

Quand Antonin rencontre Anaïs, le coup de foudre est immédiat, et réciproque.

Il est célibataire, elle non. Pourtant, malgré son mari et ses amants, elle est plus libre que lui.

Qu'importe, le compte à rebours est lancé. Car d'après Antonin, à partir de l'instant où nous rencontrons une personne qui nous plaît, nous n'avons que neuf chances, huit autres rencontres, pas une de plus, pour que se décide une histoire d'amour.

Au gré de leurs retrouvailles, qu'elles soient liées au pur hasard ou à des rendez-vous programmés dans Paris, Anaïs et Antonin se découvrent, et tentent de vivre avec ardeur. Dans une époque chahutée, où les obstacles sont nombreux, quelle issue trouveront-ils à cette irrésistible attraction ? Ce roman, à travers une réflexion menée sur la création littéraire, sur la fidélité à soi et à l'autre, est l'histoire de deux êtres à fleur de désir, qui aimeraient vivre un amour exceptionnel et qui n'ont que neuf tentatives pour y parvenir.



Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

📖 Ma vie sans gravité 📖

Quel plaisir de partir à l'assaut de l'espace avec **Thomas Pesquet** ! Cette lecture fut un carton plein pour moi et je pourrais résumer cet ouvrage en trois mots : travail, lucidité et humilité. Dans cette autobiographie de près de 400 pages, avec un style simple et abordable, **Thomas Pesquet** se raconte et revit avec nous son incroyable parcours.

La première surprise, c'est qu'on fait la connaissance d'un enfant qui n'avait pas de rêve d'espace et d'impesanteur. On aurait pu penser qu'un futur astronaute avait les étoiles pour but dès son plus jeune âge, mais non. **Thomas Pesquet** nous fait bien vite redescendre sur Terre en nous expliquant que c'est plutôt son cursus scolaire et sa personnalité déterminée et organisée qui l'ont amené, petit à petit, à s'intéresser aux métiers de l'aérospatial puis à participer aux recrutements de l'**Agence Spatiale Européenne**.

Et l'aventure ne s'arrête pas là ! **Thomas Pesquet** nous emmène avec lui, de l'**Allemagne** à la **Russie** en passant par les **Etats-Unis**, où il étudie et s'entraîne pendant de nombreuses années, et où les autres astronautes deviennent pour lui une deuxième famille. Pour un départ dans l'espace, rien n'est laissé au hasard. Pendant cette lecture, on est saisi par la masse d'informations que les astronautes doivent assimiler, par la quantité de procédures qu'ils doivent connaître sur le bout des doigts et par la variété de domaines auxquels ils sont formés pour pouvoir réaliser des expériences quand ils auront, peut-être, rejoint la **Station Spatiale Internationale**.

J'avais toujours imaginé que les personnes choisies pour devenir astronautes étaient des sortes de super-héros bénéficiant naturellement de qualités physiques et intellectuelles hors du commun. Grâce à ce livre, j'ai découvert combien la route est longue et jalonnée d'incertitudes en tout genre malgré un travail acharné. Jusqu'à l'accomplissement ultime : le séjour dans l'espace.

Et là encore, **Thomas Pesquet** nous donne la chance d'entrevoir son quotidien fait de camaraderie, d'émerveillement et... De travail !

J'ai aussi beaucoup aimé que **Thomas Pesquet** fasse la part des choses entre les efforts gigantesques qu'il a dû fournir et la chance qui l'a parfois accompagné : celle d'être en bonne santé, d'être soutenu, d'avoir parfois été au bon endroit au bon moment.

Cet ouvrage est aussi un hommage touchant à sa famille et à sa compagne. **Thomas Pesquet** est conscient de ce qu'ils ont traversé et des sacrifices auxquels ils ont consenti pour que lui puisse accomplir son rêve de partir dans l'espace.

Ce livre est un condensé d'émotions et d'informations passionnant. On découvre l'envers du décor. On ressort de cette lecture aussi ému qu'admiratif face au courage et à la ténacité qu'il aura fallu à **Thomas Pesquet** pour accomplir ces exploits.

Ma vie sans gravité - Thomas Pesquet

Editions Flammarion - 18 octobre 2023

Comment devient-on le plus jeune Français à partir vers la Station spatiale ? Comment passer de sa Normandie natale aux pas de tir de Baïkonour et de Cap Canaveral ? Pour la première fois, Thomas Pesquet se raconte sans détour, dans un récit très personnel aussi drôle que surprenant. Il nous entraîne des coulisses de l'école des astronautes jusqu'au frisson du décollage, partage le quotidien de ses 396 jours à bord de l'ISS et l'émerveillement de découvrir, flottant dans le vide intersidéral, notre planète si fragile. Une autobiographie aux allures de roman d'aventures, dont le héros est devenu l'une des personnalités préférées des Français.



📖 Le Festival Yggdrasil 📖

Si vous êtes du genre à penser qu'on ne peut pas conjuguer les arts, sachez mes petits Bookinautes adorés que vous vous trompez et ma photogramie **Margaux** est la meilleure pour vous le démontrer ! Cette fois-ci elle nous entraîne dans les allées d'**Yggdrasil**, formidable festival qui célèbre les cultures de l'imaginaire et dont la dernière édition se tenait les **3 et 4 février derniers** à **Lyon**.

Elle a pu y croiser de nombreux exposants venus des quatre coins de la France, notamment des artisans travaillant le cuir qui proposaient des tenues mais également des artistes indépendants dévoilant leurs créations de bijoux, autant d'accessoires inspirés de nos univers préférés.

Mais le plus impressionnant, vous en conviendrez, ce sont les costumes... Vous n'aurez aucun mal à vous imaginer dans « **Le Seigneur des Anneaux** », « **The Witcher** » ou « **Harry Potter** » à travers ses clichés !

Fantasy, fantastique et science-fiction s'accordent à merveille dans ce genre de convention, avec toute une partie évidemment consacrée à la littérature de l'imaginaire : Ainsi **Margaux** a pu rencontrer **Alex Sol**, une autrice touche-à-tout, dont les derniers titres se classent plutôt dans le genre horrifique bien qu'elle ait écrit une dystopie auparavant...

Et dragon sur la chaise : Ma photogramie m'a confié que le garçon qui se tient assis devant l'affiche n'est ni plus ni moins que la voix française de notre célèbre petit sorcier : **Kelyan Blanc**, était l'un des invités du week-end ! Vous n'avez plus qu'à admirer !

Et pour aller (encore) plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

louvedessteppes



Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Witch & God, tome 1 : Ella la promise 📖

Ce qui m'a donné envie de découvrir « **Ella la promise** » de **Liv Stone**, c'est que son roman met en scène des dieux, des sorcières, et d'autres créatures de la mythologie grecque à l'ère contemporaine.

Dans ce premier tome de « **Witch & God** », nous rencontrons **Ella**, une jeune sorcière, malheureusement dépourvue du moindre pouvoir magique. Elle passe donc sa vie entre ses études tout à fait ordinaires sur le campus de **Springfall** et sa famille magique. Lors d'une réunion avec son clan, elle apprend que sa sœur doit épouser un dieu. Cette union doit leur garantir une paix durable, car les dieux et les sorcières sont ennemis depuis la nuit des temps. Contre toute attente, le dieu de la terreur, **Deimos**, va choisir **Ella** pour l'épouser.

Ella la promise est clairement une romance, qui est d'ailleurs plutôt complexe et bien écrite. Les différentes émotions d'**Ella**, son évolution entre ses sentiments pour **Deimos**, son entrée dans l'**Olympe**, sa nouvelle vie en tant qu'épouse de la terreur, sont parfaitement détaillées et logiques. Néanmoins, en plus de la romance, **Liv Stone** y inclut de nombreuses intrigues secondaires, et chaque événement dans la vie d'**Ella** n'est pas le fruit du hasard. Le tout donne un roman des plus captivants, agréables et divertissants, jusqu'au rebondissement final qui m'a surprise !

J'ai beaucoup aimé la manière dont l'autrice intègre les mythes que l'on connaît tous dans la vie moderne, de savoir que les dieux et les sorcières pouvaient vivre dans le monde d'aujourd'hui et par quels subterfuges ils dissimulaient leurs véritables identités aux simples mortels.

Le couple **Ella/Deimos** est très attachant. Ils sont tellement opposés mais, comme on le dit si bien « les contraires s'attirent ». **Ella** est pleine de vie, optimiste quoi qu'il advienne malgré le fait qu'elle n'ait aucun pouvoir magique. **Deimos** est très sombre, mais tiraillé entre sa famille et **Ella** qui va chambouler sa vie.

La lecture de « **Ella la promise** » a sans aucun doute été des plus agréables grâce à la voix de **Charlotte Campana**. Je ne connaissais pas cette lectrice, mais force est de reconnaître qu'elle a trouvé le bon ton, les bonnes intonations pour donner vie à ces personnages. D'autant que donner une voix au dieu de la terreur ne devait pas être une chose aisée mais le rendu est parfait.

Witch & God, tome 1 : Ella la promise - Liv Stone

Editions Hachette - 02 septembre 2021

Lu par Charlotte Campana - Audiolib (10h56)

Ella est une jeune sorcière sans dons, enjouée et pétillante, vivant tranquillement dans le monde des humains, où elle suit des cours à l'Université de Springfall. Cette année encore, elle va assister aux côtés de ses deux puissantes sœurs à la fête de la communauté des sorcières. Mais cette édition est particulière : les sorcières et les dieux ont décidé de faire cesser le conflit qui perdure entre eux depuis des décennies. Pour sceller cette paix, ils organisent un mariage entre un représentant de chaque communauté.

Ella est outrée d'apprendre que sa sœur Méroé est la sorcière désignée pour cette union, et encore plus lorsque le maître des dieux, Zeus, présente le futur marié : son petit-fils Deimos, dieu de la Terreur. Froid et arrogant, ce dernier a la forme terrible et noire de la nuit. Ella ne peut pas y croire : hors de question que sa sœur épouse l'incarnation même de la Terreur !

Mais Deimos bouleverse les négociations en refusant la fiancée qui lui est imposée. Il désigne lui-même la promise qu'il a choisie : la sorcière sans dons auquel personne ne s'attendait, Ella.



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Amélie Blanche 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Amélie**, j'ai 41 ans et j'habite en **Touraine**. J'ai plusieurs vies en une. Et aujourd'hui je vais vous parler de celle où je suis autrice indépendante. J'ai publié deux romans : « **Là où souffle le vent** » et « **Lune d'elles** ». On peut me décrire comme une personne très indépendante, fidèle, empathique et introvertie.

Autrice mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Elle a toujours eu une grande place depuis mon enfance. Fille unique, la lecture me tenait compagnie. Elle tient une grande place encore aujourd'hui dans ma vie et dans celle de ma fille. S'il y a des périodes de vie où je lis moins (quand j'écris par exemple, ou durant des périodes de grande fatigue aussi), je finis toujours par y revenir. J'ai toujours un livre dans mon sac, à côté de mon lit ou quand je pars en vacances. C'est essentiel pour moi. En 2016, j'ai créé le blog et le compte Instagram « **Le nez dans les bouquins** » pour partager ma passion.

D'où t'est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

J'écris depuis que je suis enfant. J'avais l'habitude de noter mes pensées, raconter mes histoires dans mes journaux intimes puis, plus tard, sur des blogs en ligne. L'écriture de mon premier roman, ce n'est pas une envie, je dirais que ça a été une nécessité. J'ai déversé beaucoup de choses dedans, j'y ai mis beaucoup de moi et, au départ, je l'ai écrit sans forcément avoir pour objectif de le faire lire. Puis j'ai fait des ateliers d'écriture avec **Anne-Gaëlle Huon**, j'ai appris à lâcher prise sur le regard des autres quant à ce que je pouvais livrer et je me suis dit que ce que j'avais à dire pourrait sûrement parler à d'autres femmes.

Mes sources d'inspiration sont nombreuses et elles sont souvent très féminines. J'aime les plumes sensibles et à la fois fortes, les femmes aux destins incroyables. Je suis très admirative de la résilience féminine.

Déjà deux romans à ton actif : Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ? Pourrais-tu nous parler de tes écrits ?

Je dirais que je suis quelqu'un qui aime écrire sur les histoires de femmes. Il y a aussi toujours une dimension spirituelle.

Pour « **Là où souffle le vent** », j'ai souhaité évoquer le thème de l'emprise mais aussi de la renaissance après des années de soumission et d'enfermement dans une relation toxique. C'était important pour moi de mettre de la lumière dans ce roman car on se relève de tout.

« **Lune d'elles** » est complètement différent. Dans une autre de mes vies (je vous ai dit que j'en avais plusieurs 😊), je m'intéresse à tout ce qui est ésotérique. J'ai fait des formations en soins énergétiques, je tire les cartes et c'est un monde qui me parle depuis que je suis jeune. Dans ce deuxième roman, j'avais envie de parler de psychogénéalogie et de tout ce qui se transmet de génération en génération. Il y a une dimension très spirituelle dans ce roman qui se passe en **Ecosse** et à **Brocéliande**, des terres à hautes vibrations énergétiques.

Paru en 2020, ton premier roman se faisait déjà remarquer puisqu'il était finaliste du Prix du Livre Romantique Charleston en 2019 et lauréat du Prix



Départementale de Littérature du Lions Club de la Nièvre 2022 : Pourquoi avoir attendu si longtemps pour publier le suivant ?

Je n'ai pas attendu si longtemps que ça je trouve ! J'ai fait beaucoup de recherches pour « **Lune d'elles** » car les 2/3 du roman se déroulent au Moyen-âge. J'ai dû lire énormément de livres, de blogs pour avoir une connaissance accrue des méthodes pour soigner avec les plantes à l'époque, des façons dont les femmes accouchaient, sur la vie quotidienne dans les châteaux, dans les campagnes, les épidémies aussi, les légendes... Je me suis renseignée sur la chasse aux sorcières, les tortures, les procès également. Tout devait être cohérent, comme l'intrigue, qui n'a pas été évidente à mettre en place. Mon cerveau a mouliné pendant plusieurs mois. J'ai fait beaucoup de recherches sur l'**Ecosse**, ses paysages, ses légendes aussi. J'ai mis une bonne année à écrire ensuite. Enfin, il y a les relectures, les corrections, la mise en page, la couverture... Tout cela est très long en **autoédition** car on délègue peu. Sachant que j'ai un métier à temps plein à côté et une vie familiale, je trouve que deux ans, c'est un délai très honorable finalement ! 😊

Ton second roman, « Lune d'elles », vient d'être couronné du Prix des Auteurs Inconnus 2023 pour la catégorie littérature blanche : Que ressent-on à l'annonce d'une si belle nouvelle ? Qu'as-tu retiré de cette expérience et de cette récompense ?

J'étais très heureuse car je ne m'y attendais pas du tout. On est toujours ravie quand un de nos romans concourt à un prix mais on ne maîtrise pas le résultat. C'est donc toujours émouvant de voir qu'on est reconnue pour la qualité de ce qu'on a écrit. Ça ferme un peu le clapet au syndrome de l'imposteur qui reste souvent trop présent... 😊 Et cela donne une petite visibilité supplémentaire sur les réseaux, ce qui n'est pas négligeable. « **Lune d'elles** » fait aussi partie des **finalistes du Prix des Etoiles Librinova** alors on croise les doigts aussi pour ce prix !

Ton second roman s'inscrit davantage dans une ligne historique : Qu'est-ce qui a motivé ce choix ? Cela a-t-il influé sur son écriture ?

Comme je souhaitais parler du transgénérationnel, il était logique qu'une partie de mon histoire se déroule « avant ». Je n'ai pas mis longtemps à savoir à quelle époque précisément se situerait le « avant ». J'ai eu un flash très précis un jour d'une de mes héroïnes. J'ai su le lieu, la date et j'avais un visuel très précis de son physique. Ça n'a donc pas été un choix. Ça s'est imposé naturellement à moi, comme beaucoup d'autres choses aussi (le nom des personnages, certains lieux, certaines situations...).

Oui, le fait d'écrire sur une époque aussi ancienne influe sur le vocabulaire, les tournures de phrases. Cela s'est fait naturellement. Comme si mon esprit se calait intuitivement sur chaque époque et adaptait sa façon d'écrire. C'est assez troublant à vivre.

Pourquoi t'être lancée dans l'autoédition ?

Au début, car je n'avais pas de retour d'une maison d'édition qui m'a laissé mariner pendant des mois. Nous étions en plein Covid, tout était suspendu, j'ai fini par en avoir marre (la patience n'est pas ma qualité première). J'ai fait la rencontre virtuelle de celle qui est désormais devenue une amie, **Gaëlle Ausserré**, et qui m'a guidé pour la sortie de mon premier roman.

Pour le deuxième, je ne l'ai même pas proposé à des maisons d'édition. L'**autoédition** était une évidence, toujours guidée par **Gaëlle**. J'aime décider de chaque détail, choisir le titre, la couverture. C'est notre bébé de A à Z. Je trouve qu'on a une liberté folle même si on a moins de visibilité.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

Qu'ils ne savent pas à côté de quelles pépites ils passent parfois ! J'ai fait de très belles découvertes en **autoédition**.

Je ne pense pas que mes romans aient à rougir à côté de certains romans publiés parfois dans des maisons d'édition. J'essaie de produire un contenu de qualité, la correction est professionnelle et, je pense, vu les retours que j'ai, que les thèmes de mes romans peuvent parler à beaucoup de personnes.



As-tu déjà une idée pour ton prochain bouquin ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Le troisième roman sera écrit à quatre mains et il est en cours de correction. Ce sera quelque chose de très léger et drôle. C'est une nouvelle aventure pour moi à un moment où j'avais envie de retrouver un peu d'insouciance dans l'écriture. Je suis ravie de dévoiler une autre facette de ma plume aux lecteurs. J'ai pris un plaisir fou à écrire ce nouveau roman ! Promis, vous en saurez plus très bientôt !

J'ai aussi un projet de recueil de témoignages sur un sujet beaucoup plus sérieux. Sujet que je garde pour moi pour l'instant mais qui touche les femmes. Bien évidemment ! Donc oui, des projets j'en ai plein la tête !

Un petit mot pour la fin ?

Une phrase de **Rutger Kopland** qui est affichée sur mon bureau et qui me parle toujours autant : « Ecrire c'est trouver ce qui vit en toi ».

Amélie Blanche - Lune d'elles

Autoédition - 22 novembre 2022

1455 : Près du château du Grand Castel, au sein de l'enveloppante forêt de Brocéliande, grandit une enfant cachée aux yeux du monde. Sous la lune glacée, son aïeule l'initie avec patience au pouvoir des plantes. Pourtant, au-delà de leur univers verdoyant, la menace gronde insidieusement. De nos jours : Les Highlands, terres d'Ecosse. Une jeune journaliste parisienne en quête de sujets mystiques pose ses valises dans un cottage isolé face à la mer du Nord. Le jour où elle découvre un portrait vieux de cinq cents ans, elle ne se doute pas que certaines révélations bouleverseront son destin à jamais. Bleuenn, Elvin, Aylsa. Trois destins entre les terres d'Ecosse et de Brocéliande. Une lignée de femmes depuis la fin du Moyen-âge à nos jours. Et si les histoires traversaient les décennies ?



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Phèdre 📖

Pourquoi lire du théâtre ? Pourquoi lire du théâtre d'il y a presque quatre siècles ? Parce que le théâtre classique a cette force universelle d'avoir toujours quelque chose à nous dire sur nous-mêmes.

Parce que le théâtre versifié de Racine, dont on peut s'amuser à lire quelques passages à voix haute, a une musicalité et une précision inégalées.

Parce qu'on ne peut qu'être émus par cette fatalité qui s'acharne sur les personnages.

Parce que, comme l'écrivait Jean Anouilh : « La mort, la trahison, le désespoir sont là, tout prêts, et les éclats, et les orages, et les silences, tous les silences. »

Alors finalement, ça nous parle de quoi, « Phèdre » ?

« Phèdre », c'est l'histoire d'une femme, seconde épouse du héros Thésée, qui tombe amoureuse du fils de ce dernier, Hippolyte. Une passion interdite qu'elle essaie à tout prix de combattre, elle prie, fait construire des autels pour les dieux... Elle s'affaiblit chaque jour davantage et inquiète sa fidèle nourrice, Cœnone qui la questionne et parvient à lui arracher son secret.

Mais voilà que le bruit de la mort de Thésée se répand... Et c'est à elle, Phèdre, que revient le devoir de l'annoncer à Hippolyte. Lors de cette entrevue, son esprit s'égaré et le fatal aveu, déjà fait à Cœnone, est de nouveau prononcé.

Phèdre est, à mes yeux, le personnage le plus beau et le plus abouti de la tragédie classique. Elle est un personnage en nuances, jouet des dieux et du destin, consciente de tout ce qui se joue une fois que les mots sont prononcés. C'est une tragédie des mots : ceux que l'on avoue, ceux que l'on ne dit pas, ceux que l'on utilise à mauvais escient - le poids des mots est lourd. Cette pièce est également celle dans laquelle la beauté de la poésie racinienne est, pour moi, la plus visible, la plus sublime :

*« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler,
Je sentis tout mon corps et transir brûler. »*

Alors, en voilà des raisons de (re)lire « Phèdre », non ?



JEAN RACINE

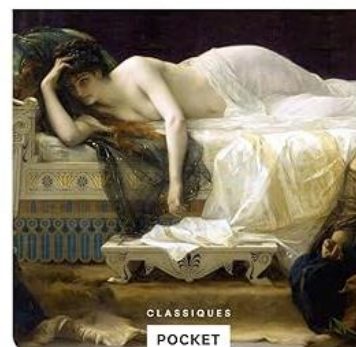
Phèdre

Phèdre - Jean Racine

Parution initiale 1677 - Disponible notamment aux éditions Pocket
Phèdre est un tourbillon de folie amoureuse et de sang. Des divinités invisibles égarent les héros de Racine, les jetant dans la fureur...

Héritière d'une lignée maudite, Phèdre devrait aimer le prince Thésée, son mari. Elle brûle au contraire pour son beau-fils Hippolyte d'une fièvre qui la ronge, la conduit au délire et au crime. Plongée dans "l'inimaginable enfer" de la jalousie, elle prépare la mise à mort de ce jeune dieu qui en aime une autre...

"Quels vers ! écrivait André Gide. Y eut-il jamais, dans aucune langue humaine, rien de plus beau ?"



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Fatatras ! inventaire de Jacques Prévert 📖

&

📖 La fontaine en Fables et en notes 📖

En mars, depuis 1999, le **Printemps des Poètes** prend place en France, alors parlons poésie avec deux pièces qui se jouent actuellement au **Théâtre de poche Montparnasse** et qui nous parlent de poètes connus. « **Fatatras ! inventaire de Jacques Prévert** », un spectacle qui mêle chansons et textes, porté par un couple de comédiens, musiciens, chanteurs formidables. Nous découvrirons **Prévert** sous un autre angle, en chansons avec beaucoup d'humour, de répartie. **Prévert** a écrit des textes relatant à la fois la beauté du monde mais aussi son engagement, **Prévert** ayant fait partie de la **Troupe d'Octobre**, dont il était le chef de file, une troupe militante communiste qui jouait gratuitement dans les usines.

C'est un joyeux hommage à l'un des plus populaires de nos poètes modernes. Un voyage en fantaisie dans l'univers de cet incroyable jongleur de mots, rythmés par les compositions de **Joseph Kosma**. Bienvenue chez **Prévert**, le poète, le cinéaste, le libertaire, l'anarchiste, le surréaliste.

« **La Fontaine en Fables et en notes** » de et avec **Brigitte Fossey**, qui nous récite les **Fables** en leur prêtant sa joyeuse énergie et son humour sensible. Au piano, **Danielle Laval** se fait l'écho musical de **La Fontaine** avec les compositions de **Rameau, Beethoven, Michel Legrand...** Entrez dans cette arche fabuleuse à la sagesse inaltérable ! Vous découvrirez des fables connues et d'autres moins, comme « **Les femmes et le secret** » ou « **Le paon se plaignant à Junon** ».

Là aussi un très bel hommage à un de nos poètes les plus connus, **La Fontaine**. Entre 1668 et 1694, s'inspirant de plusieurs poètes de l'Antiquité, il compose en vers des centaines de fables qui mettent en scène des animaux aux mœurs humaines. Le brillant maniement des vers et la visée morale des textes, beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, ont déterminé le succès de cette œuvre, et ces Fables sont toujours considérées comme un chef d'œuvre de la littérature française. De quoi faire de nombreux spectacles ! Deux spectacles pleins de charme, de textes poétiques ciselés, de chansons, de comptines, de musiques savoureusement jouées.



Fatatras ! Inventaire de Jacques Prévert

Avec Anne Baquet et Jean-Paul Farré

Arrangement musical : Damien Nédonchelle

Scénographie : Marguerite Danguy des Déserts

Tarif plein 10/28 euros

Durée : 1h15

La Fontaine en Fables et en notes

Avec Brigitte Fossey et Danielle Laval au piano

Avec la complicité de Stéphanie Tesson et

Marie Adam

Lumières : Alireza Kishipour

Tarif plein 10/32 euros

Durée : 1h15

Théâtre de Poche Montparnasse

75 boulevard du Montparnasse

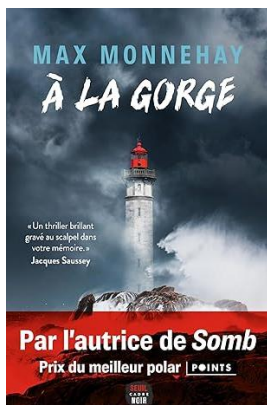
75006 Paris



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



A la gorge - Max Monnehay

Editions Seuil - Collection Cadre noir - 09 février 2024 - 20,00 euros

Dans quelques jours, ça fera dix ans qu'Émilien « Milou » Milkovitch a été condamné pour avoir étranglé un jeune couple.

Après lui avoir rendu visite, Victor Caranne, psychologue carcéral à la prison de l'île de Ré, se met à douter sérieusement de sa culpabilité. Mais s'il veut l'aider, il va falloir faire vite : le détenu affirme qu'il se suicidera dans une semaine, le jour anniversaire de son incarcération.

Victor et Anaïs, la jeune flic de la PJ de La Rochelle avec laquelle il a tissé de solides liens, vont se jeter à corps perdu dans un contre-la-montre à haut risque.

En 2020, Max Monnehay initiait les enquêtes de Victor Caranne avec Somb, plusieurs fois primé, suivi de Je suis le feu (2022). Avec ce troisième volet, elle est au sommet de son art.

Les monstres n'existent pas, il n'y a que des hommes.

Le petit mot de Benoît :

Un thriller magistral sans temps mort et à l'écriture superbe. 3^{ème} volet des aventures de Victor Caranne et ses acolytes, plus ou moins indépendant des deux précédents... Un conseil tout de même : commencez par « Somb », habituez-vous à l'écriture de Max et à ses twists, familiarisez-vous avec ses personnages.

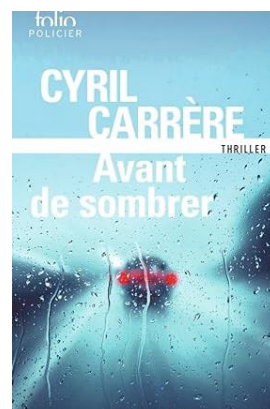
Ici, une enquête complexe, tant le passé résonne pour Victor. Un doute, une enquête réouverte officieusement avec Anaïs, une intrigue aussi passionnante qu'addictive. Finesse, beauté et humour sont omniprésents. Plus les années passent, plus le style de Max prend de l'épaisseur. L'écriture s'affirme et envoûte. Et cet épilogue... Vous m'en direz des nouvelles ! Un thriller psychologique comme on les aime et comme on en redemande !

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

Avant de sombrer - Cyril Carrère

Editions Folio - 15 février 2024 - 9,40 euros

Lorsque Jérôme se réveille à l'hôpital, tout lui revient à l'esprit : l'échange téléphonique houleux avec sa femme, puis sa terrible sortie de route en rentrant de Nîmes, un soir d'orage. Mais quand un avocat qui prétend le connaître lui présente une autre version de l'histoire, la confusion s'installe. Non, il n'a pas eu d'accident de voiture, mais a été violemment agressé dans la prison où il purge une longue peine... pour le meurtre de son épouse. Afin de recouvrer sa liberté, Jérôme doit résoudre les mystères d'un passé qui lui est étranger. Au risque de faire ressurgir le monstre qui l'a englouti...



Le petit mot de Benoît :

Un thriller psychologique addictif, un sujet grave, un rythme soutenu, un auteur à découvrir d'urgence. J'aurais pu vous parler de sa nouveauté, « La colère d'Izanagi » chez Denoël. Un thriller noir dans les antres du darknet japonais. Mais je préfère, là encore, que vous fassiez plus ample connaissance avec cet auteur atypique. Car il nous offre des sujets durs et peu communs, ici le domaine médical et la mémoire. Car il documente énormément ses textes écrits d'une plume simple et extrêmement abordable. Pour autant, la mécanique est parfaitement huilée, l'intrigue est captivante et, là encore, le final vous clouera sur place. Que demander de plus ?

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Le combat d'Henry Fleming - Steve Cuzor

Editions Dupuis - 09 février 2024 - 26,00 euros

Henry Fleming, un jeune fermier de 18 ans, a quitté sa mère pour s'engager dans l'armée nordiste. Mais au fur et à mesure que le temps passe sans qu'il combatte ni aperçoive un seul rebelle sudiste, la motivation d'Henry s'effiloche. Jusqu'au jour où arrive la nouvelle que la bataille est pour bientôt... Cette fois, Henry n'a d'autre choix que de se poser clairement la question : aura-t-il le courage de participer à la grande boucherie des marées humaines se percutant ? Il trouvera la réponse au cœur des détonations de la bataille, mais aussi du dialogue mené avec lui-même dans l'intimité de son âme tourmentée...

*Une somptueuse charge pacifiste interrogeant le concept d'héroïsme, adaptation libre de *The Red Badge of Courage*, de Stephen Crane, monument de la littérature américaine. Une nouvelle manière pour Steve Cuzor, après Cinq branches de coton noir,*

d'explorer le mythe américain.

Le petit mot de Benoît :

La **Guerre de Sécession** relatée par **Henry Fleming**, un jeune fermier de 18 ans en quête de reconnaissance et d'aventures. Des dessins exceptionnels, une bichromie sublime et saisissante qui bluffent littéralement. Le travail graphique est le gros point fort et mérite à lui seul de s'intéresser de près au travail de **Cuzor**. Les silences sont aussi importants que marquants. Une vraie réussite que l'on traverse avec bonheur.

Un travail formidable, un coup de maître de **Cuzor** à consommer sans modération !

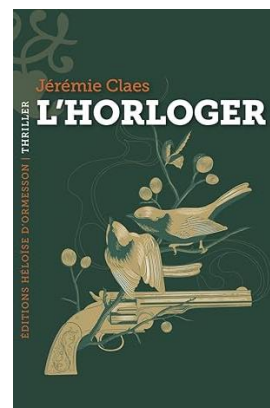
📖 Une dernière suggestion : Non, deux coups de cœur ! 📖

L'Horloger - Jérémie Claes

Editions Héloïse d'Ormesson - 08 février 2024 - 22,90 euros

La tête de Jacob Dreyfus est mise à prix depuis qu'il a participé au démantèlement d'une milice suprémaciste sévissant jusqu'au Capitole. Mais c'est sa femme qui est prise pour cible. Après cet assassinat, Jacob est exfiltré sous une nouvelle identité dans un petit village de Provence, où il tente de se reconstruire. Dix ans plus tard, alors qu'il coule enfin des jours apaisés dans une bastide des gorges du Loup, son passé le rattrape. La seule vengeance peut-elle expliquer la chasse à l'homme acharnée dont il est la proie ? En compagnie de Solane, le vieux flic français chargé de sa protection, Jacob se lance dans une traque obsessionnelle de la vérité.

Thriller étourdissant qui nous entraîne de la Louisiane à Bruxelles, de la Patagonie à Paris, L'Horloger est une mécanique implacable qui révèle la part la plus sombre de l'humanité mais aussi la plus lumineuse.



Le petit mot de Benoît :

La découverte. Un thriller original, intelligent et glaçant.

Original par sa couverture et son titre énigmatique.

Intelligent par la multitude de sujets : nazisme, suprémacisme blanc, racisme, complotisme, choix de vie, relations humaines, politiques, hiérarchiques, etc... Et par la personnalité des enquêteurs : épicuriens, borderlines, combattifs, à l'ancienne comme on les aime.

Glaçant par le tourbillon d'émotions, de colère, de dégoût plus on avance dans les profondeurs de la noirceur.

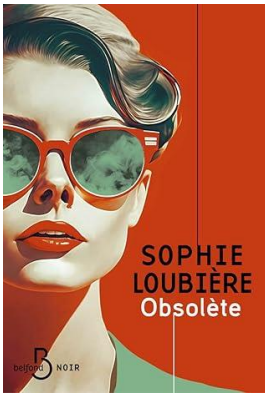
Le tout est servi par une écriture fluide, très cinématographique et forcément addictive.

Un premier roman brillant !

Obsolète - Sophie Loubière

Editions Belfond - 01 février 2024 - 22,90 euros

La femme, un produit sans grand avenir ?



Convoquant tout autant le roman d'anticipation que la littérature de suspense, Sophie Loubière nous offre une plongée fascinante et terrifiante dans un monde rétrofuturiste visionnaire. Une œuvre totale par une grande voix du roman noir français.

2224. Depuis le Grand Effondrement de la civilisation fossile et les crises qui ont suivi, l'humanité s'est adaptée. Économiser les ressources, se protéger du soleil, modifier son habitat, ses besoins, et adhérer au tout-recyclage. Y compris celui des femmes.

Afin d'enrayer le déclin de la population, toute femme de cinquante ans est retirée de son foyer pour laisser la place à une autre, plus jeune et encore fertile.

L'heure a sonné pour Rachel. Solide et sereine, elle est prête. Mais qu'en est-il de son mari et de ses enfants ? Car personne n'est jamais revenu du Grand Recyclage. Et Rachel sent bien que le Domaine des Hautes-Plaines n'est pas ce lieu de rêve que promet la Gouvernance territoriale aux futures Retirées...

Le petit mot de Benoît :

Fascinante dystopie. Je n'en dirai pas plus. Lisez-le, prêtez-le, conseillez-le, offrez-le ! C'est exceptionnel !

📖 Les chroniques de l'Erable et du Cerisier Livre 1 : Le masque de Nô 📖

Dans ce roman, nous faisons la connaissance d'**Ichirô**, un petit garçon aux origines mystérieuses et inconnues. Trouvé et élevé par un maître pratiquant la voie du sabre, **Ichirô** vit dans un cadre protégé, perdu dans la montagne, à côté d'un temple abandonné. Tout ce qu'il possède est un pendentif : une feuille d'érable en or. **Ichirô** grandit doucement aux côtés du maître et d'**Oba**, sa vieille domestique, qui lui apprend les rudiments de la terre et les tâches domestiques tandis que le maître lui enseigne les arts et les lettres, l'histoire du **Japon** et, bien évidemment, la voie du sabre.

Après un événement tragique, **Ichirô** va se retrouver seul. Esseulé, il va devoir, par tous les moyens, essayer de survivre dans ce Japon du XVII^{ème} siècle. **Ichirô**, ce petit garçon de douze ans, au gré de ses rencontres, de ses accidents de la vie et des opportunités qu'elle lui offre, nous emmène jusqu'à **Edo**. **Edo** qui est devenu aujourd'hui **Tokyo** et sa métropole. Malgré ses déboires et la dureté de la vie, **Ichirô** montre toujours un optimisme et une force de vivre impressionnante. Dans son apprentissage de la vie, il traverse un moment charnière de son pays, une des grandes pages de son histoire et y joue un rôle important bien malgré lui. Beaucoup de questions se posent tout au long de ce roman : qui est-il réellement ? Qui est son mystérieux maître ? Et enfin, qui se cache derrière le fameux masque de **Nô** ?

« **Les Chroniques de l'Erable et du Cerisier** » est un style de livre que je ne lis pas habituellement. Et pourtant, **Camille Monceaux** a réussi, dès les premiers instants, à susciter ma curiosité. Elle entoure la vie d'**Ichirô** et l'identité du maître samouraï d'un voile de mystères. Tant par les lieux qui les entourent que par le peu d'éléments qu'elle distille au gré de ce premier tome.

Grâce à sa plume fluide, elle vous embarque avec elle, doucement, comme une feuille prise dans le courant d'une rivière. Elle nous emmène où elle veut, distribuant les informations nécessaires à savoir sur la mythologie japonaise, sur son histoire ou encore sur les us et coutumes.

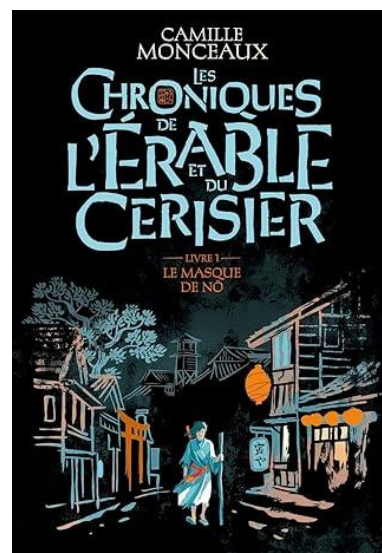
Ce roman est une ode au **Japon**. Il offre une vision totalement inédite sur ce pays. Il est vrai que nous en avons une image lointaine et mystérieuse. **Camille Monceaux** nous fait découvrir ce pays et nous plonge dans le **Japon** du XVII^{ème} siècle. Elle partage si bien sa passion avec nous pour ce pays qu'elle nous donne l'envie d'approfondir nos connaissances une fois le livre terminé. Je recommande totalement ce roman et les deux tomes suivants dès douze ans et pour les grands que nous sommes également.

Citation : « *C'est alors que je vis la mer pour la première fois. J'en eus le souffle coupé. Les poèmes l'avaient décrite pour moi ; je l'avais imaginée cristalline comme les eaux d'un torrent de montagne, je l'avais crue définissable. Je découvris que les poèmes mentaient. Aucun ne rendait justice à la mer, à cette étendue sans fin qui dépassait l'entendement.* »

**Les Chroniques de l'Erable et du Cerisier, Livre 1 :
Le Masque de Nô - Camille Monceaux
Editions Gallimard Jeunesse - 27 août 2020**

Enfant abandonné, **Ichirô** est élevé comme un fils par un mystérieux samouraï qui lui enseigne la voie du sabre. Vivant reclus dans les montagnes, au cœur d'une nature sauvage, il grandit au rythme des saisons, entre une insouciance bienheureuse et un apprentissage qui exige persévérance et courage.

Mais par une nuit terrible, **Ichirô** voit sa vie basculer. Il doit tourner le dos à son enfance pour affronter le monde et son destin.



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Nath(alie) - Mes lectures du dimanche 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je ne suis que **Nath** ! J'ai plusieurs facettes : l'indépendante qui croit encore que nous avons le pouvoir de sauver notre planète et qui y consacre donc sa vie professionnelle ; la « Tatie Chou » de la famille, qui aime rassembler toute la famille élargie autour d'un bon repas et voir les enfants s'amuser ; la lectrice qui aime dévorer, partager ; la pipelette qui fait l'andouille dès que possible ; la psychorigide qui planifie ses repas quinze jours en avance ; la dingue qui lit des séries dans le désordre ! Je suis un peu tout ça à la fois, et sûrement d'autres choses encore, mais parler de moi n'est pas l'exercice que je préfère ! 😊

Petite ou grande lectrice ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Petite ou grande ? Alors si on se place du côté de mon entourage, je suis une grande lectrice, voire une extra-terrestre. Si on se place du côté de la blogosphère et autres réseaux sociaux, je suis une petite joueuse qui lit en moyenne un livre et demi par semaine... Comme quoi, tout est toujours une question de point de vue !

Ce qui est sûr, c'est que je ne pourrais pas vivre sans la lecture. Depuis ma plus tendre enfance, c'est mon refuge. Je lis depuis l'âge de cinq ans, je lis tous les jours. Principalement une petite heure tôt le matin, quand la maison dort encore, et un peu le soir avant de dormir (mais ça se limite parfois à quelques lignes, car le marchand de sable est vraiment balèze et ma liseuse perd fréquemment contre lui !). Et bien sûr, j'y consacre souvent mes dimanches !

Tu as la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous t'y retrouver ?

Il y a une dizaine d'années, j'ai commencé à tenir une espèce de journal de lecture, dans lequel j'écrivais quelques mots sur le livre que je venais de terminer, sur l'histoire et sur mes sensations de lecture. Je l'ai fait parce que je me suis retrouvée plusieurs fois à commencer un livre que, je le découvrais quelques chapitres plus loin, j'avais déjà lu. Fixer mes lectures dans mon « journal » me permettait de mieux m'en souvenir durablement. Un jour, l'une de mes amies, enceinte de jumelles, s'est retrouvée en repos forcé et m'a demandé un conseil lecture. Je lui ai donné mon carnet, et c'est elle qui m'a suggéré d'ouvrir un blog. C'était il y a sept ans et, aujourd'hui, je lui suis toujours aussi reconnaissante de m'avoir encouragée à franchir le pas.

On peut donc me retrouver sur :

- Mon blog : <https://lecturesdudimanche.com/>
- La page **Facebook** qui lui est associée
- Sur **Instagram** :
<https://www.instagram.com/meslecturesdudimanche/>

Je dépose aussi régulièrement mes avis sur **Babelio** et **BePolar**. On peut aussi me retrouver dans le podcast du **Club Sang** de **BePolar**, un rendez-vous mensuel où, avec quatre autres blogueurs, on débat joyeusement sur le vaste univers du polar et, depuis quelques mois, dans cette jolie gazette dans le **Club de lecture** ! 😊

As-tu des rituels de lecture ?

Quand je reçois un nouveau livre, j'ai tendance à le sniffer... Je sais, c'est bizarre, mais je sais aussi que je ne suis pas la seule ! Sinon je n'ai pas vraiment de rituel mais j'ai, en général, deux livres en cours : l'un en papier, l'autre sur liseuse pour le soir, voire la nuit quand une insomnie se pointe. Quand j'ai un doute sur la lecture que j'ai envie d'entamer, j'ai également deux manières de





faire : soit je fais le fameux « Test de la page 99 », truc très sérieux qui décrète que c'est un bon moyen de savoir si une lecture va nous plaire... Ou alors je pose les différents titres devant mon mari (qui déteste lire). Il regarde les couvertures, parfois les résumés, et puis il choisit pour moi. Ça me permet de gagner un temps précieux, parfois, parce que je suis balance, et donc chaque décision est source de conflit interne ! 😊 #vismaviedebalance

Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Le premier qualificatif qui me vient à l'esprit est : débordante ! Mais c'est comme ça que je l'aime ! Alors il y a trois auteurs qui prennent, à eux trois, une très grande place : **Stephen King**, **John Grisham** et **Harlan Coben**. J'ai (presque) tous leurs ouvrages. Avant d'avoir le blog, je lisais 90 % d'auteurs américains. Depuis la tendance s'est nettement inversée et la plupart des auteurs que j'apprécie se retrouvent maintenant avec leur bibliographie complète dans ma bibliothèque.

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut inmanquablement te faire craquer ?

Chose pour le moins inhabituelle, je suis totalement insensible aux couvertures. Je ne dis pas que je n'en trouve pas certaines très belles ou, à l'inverse, très laides, mais ça n'est jamais ce qui me fera ou non acheter un livre. La première chose qui m'attire, c'est le nom de l'auteur. Connue ou non, si j'ai déjà goûté et apprécié sa plume, j'achète d'office le nouvel opus, sans même lire le résumé. Pour les autres, je décide selon les avis que je vois passer. Et pas uniquement les bons, car je pars du principe que si certains lecteurs expliquent, par exemple, qu'un thriller leur a déplu pour un aspect un peu trop testostéroné, il y a de fortes chances que, moi, je l'adore ! Bien connaître ses prescripteurs permet de reconnaître quand une lecture va me plaire ou non.

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

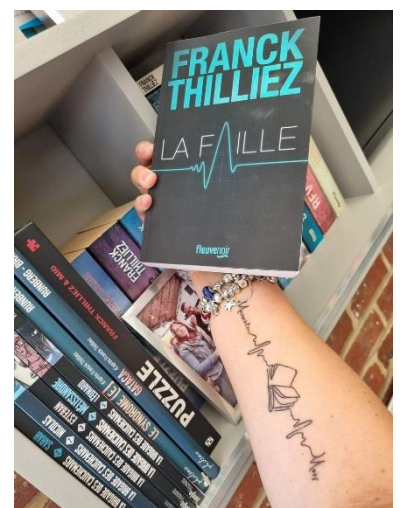
Les salons, c'est assez récent, puisque j'ai fait mon premier salon en octobre 2019 (**Iris Noir**, première édition). Mais une fois qu'on goûte à l'ambiance d'un salon, on ne peut plus s'en passer ! Au départ, j'y allais pour le plaisir de rencontrer les auteurs que j'aimais lire et pouvoir débattre avec eux de leur processus de création, parfois obtenir des réponses sur certains aspects de mes lectures. Ensuite j'ai appris à me diriger vers de nouveaux auteurs, et ça m'a permis de faire de superbes découvertes littéraires. Maintenant, j'avoue sincèrement que j'y vais autant pour rencontrer les auteurs que pour avoir le plaisir de retrouver les copains lecteurs ! On a toujours mille bons plans lectures à s'échanger, c'est un bonheur de retrouver des gens aussi passionnés que moi !

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon tout premier ? La réponse va être méga bateau mais le tout premier vrai roman que j'ai lu et qui fut un coup de cœur, à l'âge de six ans, était « **Les petites filles modèles** » de la **Comtesse de Ségur**. Je détourne un peu la question en évoquant aussi mon premier coup de cœur en littérature noire, ce qui est devenu mon genre de prédilection : « **Recherche jeune femme aimant danser** » de **Mary Higgins Clark**, quand j'avais 11 ans. Mon dernier méga gros coup de cœur en date, ce fut « **Les enfants du Serpent** » de **Clarence Pitz**.

Question pêle-mêle : Si tu étais...

- Un genre littéraire ? Le thriller !
- Un roman ? « **Le cercle des poètes disparus** » de **Nancy H. Kleinbaum**.
- Un personnage de papier ? **Myron Bolitar** (Personnage récurrent de **Harlan Coben** à l'humour à deux balles... Comme le mien, en fait !)
- Une librairie ? La **Librairie Noire**.
- Un salon du livre ? **Iris Noir**, of course !



- Un endroit pour bouquiner ? Une forêt.
- Un souvenir de lecture ? Moi en train de m'enfoncer dans mon fauteuil de lecture (un papasan) et de me cacher derrière mes coussins pour que personne ne voit les larmes que je ne pouvais pas empêcher de couler en lisant les dernières lignes de « **Nous rêvions juste de liberté** » de **Henri Loevenbruck** !
- Une citation ? Un extrait d'un poème d'**Alfred de Musset** (« **L'espoir en Dieu** ») qui m'accompagne depuis l'enfance :

*Chrétiens des temps passés et rêveurs d'aujourd'hui ;
Croyez-moi, la prière est un cri d'espérance !*

(...)

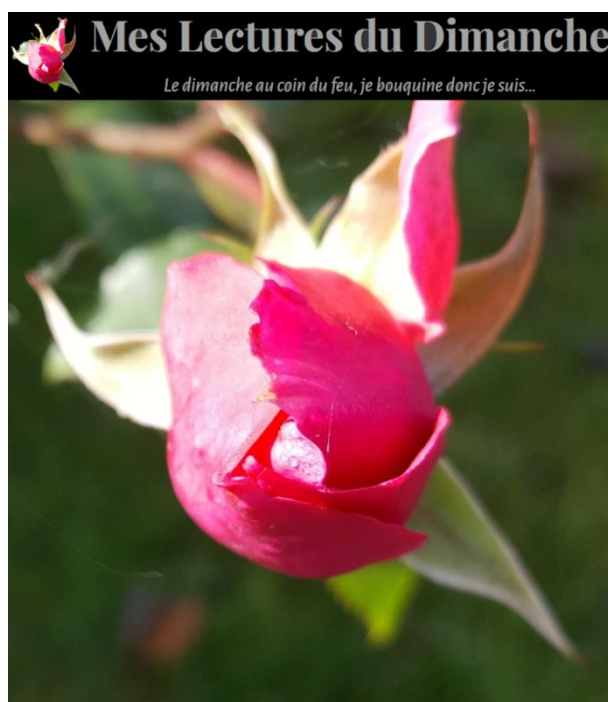
*Si le ciel est désert, nous n'offensons personne ;
Si quelqu'un nous entend, qu'il nous prenne en pitié !*

Si tu ne devais choisir qu'une seule parution à découvrir cette année, laquelle serait-ce ?

C'est vraiment cruel, cette question, tu le sais ça ? Parmi la foule des livres que j'attends, je vais quand même choisir ce titre : « **Le réseau** » de **John Grisham**, parce qu'il s'agit de la suite de « **La firme** » et que je suis ravie de retrouver **Mitch** et **Abby** !

Un petit mot pour la fin ?

Tant que je suis par ici, je voudrais remercier toutes les magnifiques personnes (notamment toi, **Aurélie**, le petit rayon de soleil des salons !) que j'ai rencontrées grâce à notre passion pour la littérature... Blogueurs, lecteurs, libraires, auteurs, organisateurs de salons... Depuis mon arrivée dans cet univers de partage, j'ai vraiment vécu des moments inoubliables qui font chaud au cœur !



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 Le mangeur d'âmes 📖

Bienvenue dans l'univers d'**Alexis Laipsker** ! Après un premier coup de bluff dans « **Et avec votre esprit** », il réitère avec « **Le mangeur d'âmes** ». Ce titre n'est pas anodin. Il fait référence à une légende moyenâgeuse mêlant Satan et sorcellerie. C'est sur cette toile de fond qu'est bâti le roman. L'intrigue s'appuie sur un duo que tout oppose. D'un côté, **Elisabeth Guardiano** est chargée d'élucider un meurtre des plus violents dans un petit village au cœur des montagnes : celui d'un couple ordinaire qui s'est littéralement entretué. De l'autre, **Franck De Rolan**, capitaine de gendarmerie, est à la recherche de plusieurs enfants disparus. Ces deux affaires vont les amener à enquêter ensemble car, contre toute attente, tout laisse à penser qu'elles sont étroitement liées. Ces deux principaux protagonistes représentent un réel point fort dans le récit. Malgré leurs divergences, une certaine complicité va rapidement s'installer entre eux, au point que chacun va, petit à petit, se révéler à l'autre et lui confier ses plus sombres secrets. Difficile de ne pas s'attacher à eux. D'ailleurs, certains passages sont très poignants. Les personnages secondaires ne sont pas en reste. Nombreux, ils ont un rôle qui est loin d'être négligeable et ils suscitent également l'empathie puisque leurs actes sont souvent justifiés par leurs propres fêlures. L'avancée de l'enquête distille savamment des indices au fur et à mesure qu'**Elisabeth** et **Franck** découvrent de nouveaux éléments au cours de leurs recherches. L'ambiance lugubre est amplifiée par des chapitres courts créant un rythme de plus en plus oppressant au fil des pages. Quant aux descriptions des meurtres, l'auteur ne nous épargne pas les détails sanguinolents pour notre plus grand plaisir ! L'intrigue est menée tambour battant, les révélations s'enchaînent jusqu'au twist final qui marque une fin machiavélique ! L'évolution dans l'écriture d'**Alexis Laipsker** est indéniable. J'espère sincèrement que l'adaptation cinématographique (sortie prévue début avril) sera à la hauteur du roman car la barre est haute ...

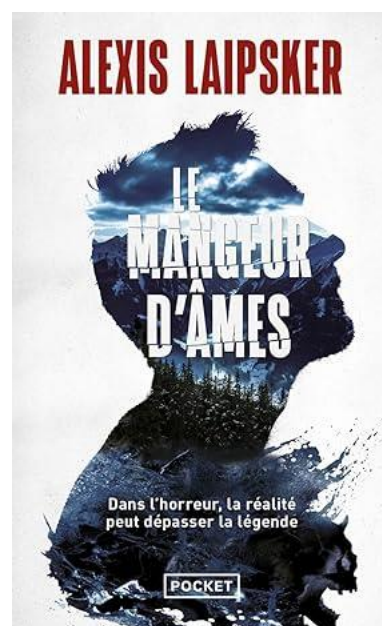
Le mangeur d'âmes - Alexis Laipsker
Editions Michel Lafon - 04 mars 2021
Editions Pocket - 10 février 2022

Dans l'horreur, la réalité peut dépasser la légende.

« Il n'a pas crié. Ils ne crient jamais. »

Certains secrets, pourtant bien gardés, s'avèrent parfois trop lourds à porter...

Quand des disparitions d'enfants et des meurtres sanglants se multiplient dans un petit village de montagne sans histoire, une vieille légende nimbée de soufre ressurgit... Diligents par leurs services respectifs, le commandant Guardiano et le capitaine de gendarmerie De Rolan sont contraints d'unir leurs forces pour découvrir la vérité.



📖 Pars vite et reviens tard 📖

Toujours prête à explorer le moindre recoin littéraire de France Culture, je suis retournée aux premières amours radiophoniques de cette Gazette en furetant du côté des Fictions. Pour rappel le Feuilleton, c'est une émission qui propose trente minutes d'espace de création radiophonique du lundi au vendredi en soirée, de grandes adaptations d'œuvres du patrimoine classique et contemporain pour mêler tous les métiers et les talents de la radio, preneurs de son, bruiteurs, metteurs en ondes et comédiens.

N'étant pas particulièrement friande de la plume de Fred Vargas - ne me lynchez pas, il en faut pour tous les goûts ! -, je suis pourtant tombée sur le roman « Paris vite et reviens tard », adapté par Katell Guillou en une série de dix épisodes, réalisée par Cédric Aussir et diffusée sur deux semaines, du 29 janvier au 09 février 2024.

Pour rappel, Joss Le Guern est devenu crieur public sur la place Edgar Quinet à Paris. Certaines de ses nouvelles sont étranges, en latin, en italien... Enigmatiques, presque apocalyptiques. De plus des 4 inversés sont apparus sur certaines portes. Le commissaire Adamsberg va enquêter avec son adjoint Danglard tandis que Decambrais, vieil érudit, médite sur ce mystère. La peste serait-elle de retour ou s'agit-il d'une vague de meurtres ?

Contre toute attente, j'ai beaucoup apprécié cette écoute et j'attendais l'épisode suivant avec une franche impatience. Les voix, et notamment celles d'Adamsberg (Jean-Quentin Châtelain) sont bien choisies. C'est brillamment construit et remarquablement interprété, au point que cela m'a donné envie de lire ce roman ! N'hésitez pas à (re)découvrir cette œuvre dans sa version radiophonique !

Pars vite et revient tard - Fred Vargas

Série de dix épisodes

Réalisation : Cédric Aussir

Adaptation : Katell Guillou

Conseillère littéraire : Emmanuelle Chevière

Bruitages : Sophie Bissantz

Prise de son, montage mixage : Bernard Lagnel et Sébastien Labarre

Assistant à la réalisation : Benjamin Hû

Avec les voix de notamment : Jean Quentin Châtelain (Jean-Baptiste Adamsberg), Claude Aaufaure (Decambrais), Serge Renko (Danglard), Philippe Duquesne (Joss Le Guern), etc.

Depuis que Joss Le Guern est devenu crieur public sur la place Edgar-Quinet, à Paris, le vent d'ouest souffle sur la capitale, apportant chaque jour des nouvelles fraîches. En cet automne précoce, certaines de ces nouvelles sont étranges, énigmatiques, vaguement apocalyptiques.

Dans le même temps, le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg est alerté sur des signes bizarres en forme de quatre inversés retrouvés peints sur les portes d'immeubles aux quatre coins de la ville. Y aurait-il un lien entre les deux faits ? Tandis que Decambrais, vieil érudit et pilier de la place Edgar-Quinet, médite sur les mystérieux messages en révisant son latin, Adamsberg et son fidèle adjoint Danglard mènent l'enquête. Au fur et à mesure que les indices se multiplient, leurs voies convergent vers un même vieux fléau surgi du fond des âges, et que l'on avait tort de croire enterré : c'est bien la peste qui s'annonce de retour.



📖 Le Studios Harry Potter de Londres 📖

♪♪ **T**ada, dadada, dada, da, da, dadada, dada ♪♪
C'est bon, vous l'avez en tête !
Ce mois-ci, je vous raconte mon expérience aux Studios Harry Potter de Londres. Nous y sommes allés en famille à Halloween l'an dernier et c'était juste magique... Heureusement !

Nous avons pris l'audioguide qui permet de mieux découvrir l'envers des décors avec des anecdotes. Ainsi, on apprend que le dortoir des garçons de Gryffondor a été aménagé pour le premier film lorsque les enfants avaient 11 ans mais que, pour les opus suivants, les lits n'ont pas été changés, les acteurs devaient se recroqueviller.

On y rentre par la grande salle du banquet, où des dizaines de citrouilles étaient suspendues au plafond et, dès cet instant, nous sommes plongés dans l'univers des célèbres sorciers. Durant une journée, chacun se prend pour un élève de Poudlard. On se voit préparer des potions, réciter des formules magiques ou chevaucher un balai volant !

On découvre aussi des lieux emblématiques : la Forêt interdite, la maison des Dudley, la banque Gringotts, le Chemin de traverse, etc... Et pas en étant de simples spectateurs : on entre à l'intérieur de ces endroits. On s'émerveille devant les costumes et les objets magiques - horcruxes, pensine, carte du maraudeur etc... - et on n'oublie surtout pas de déguster une délicieuse Bièraubeurre.

Ainsi on se plonge dans les 10 années de tournage, avec les coulisses des films et les effets spéciaux. Nombreux décors ou lieux utilisés pour les tournages de la saga se retrouvent dans ces studios. Tout y est pensé pour qu'on se prenne pour des acteurs. On monte dans le Magicobus, dans le Poudlard Express, dans la voiture volante de Ron, on explore le bureau de Dumbledore, etc... Il y a même des mises en scène avec des Mangemorts qui nous attaquent !

On repart avec des étoiles pleins les yeux, alors on prolonge l'effet chez soi en regardant les films et, à chaque scène, on dit : ça je l'ai vu, ici j'y étais ! On redevient des enfants et on pleure (pour ma part) dans la dernière pièce où le magnifique Château est reconstitué.

Côté organisation, cette visite se fait sur une journée. Nous sommes restés environ 6 h sur place - pause déjeuner et shopping incluses - mais nous sommes de grands fans ! Nous avons pris le package famille (2 adultes + 2 enfants + audioguide) pour 200 €. Je trouve cela peu excessif pour la qualité



comparativement aux tarifs appliqués des deux grands parcs parisiens (dont on ne doit pas prononcer les noms !). A cela, il faut encore ajouter le transport jusqu'à Londres et le logement. Nous n'avons pas pris les navettes en bus qui partent du centre de Londres, trop onéreuses et limitant le temps sur place. Petite astuce, nous sommes donc montés dans un train qui part de la gare d'Euston (à 5 minutes à pied de St Pancras) et, en 20 minutes, on arrive à Watford où des navettes en bus vous emmènent gratuitement (sur présentation du billet d'entrée) en 10 minutes aux Studios.

Je n'aurai qu'un dernier mot : Stupéfix !

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

Parce qu'on s'aime tous les jours, faisons fi de la Saint-Valentin cette année : Crêpes et Chandeleur enroberons nos lectures en février !

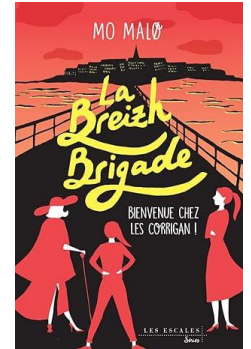
L'idée lecture d'Ingrid :

La Breizh Brigade Tome 1 : Bienvenue chez les Corrigan ! - Mo Malø (Les Escales)

L'alliance délicieuse de trois générations de femmes aux caractères bien trempés, résolues à élucider le mystère d'un meurtre au cœur de Saint-Malo. Du cosy crime comme on aime : piqué d'humour et surprenant.

Bienvenue au Manoir des Corrigan, maison d'hôte chaleureuse entretenue par trois générations de femmes hautes en couleur : Maggie Corrigan, facétieuse quasi-septuagénaire, Louise Corrigan, sa fille, institutrice de métier et mère de la jeune Enora Corrigan, aux allures « d'elfe rebelle » à en croire sa grand-mère. C'est ensemble qu'elles vont ressusciter la Breizh Brigade, une équipe d'enquêtrices hors du commun, autrefois formée pour résoudre un mystère familial...

Dans la maison d'hôte des ennemis de toujours, le Repaire des Corsaires, une jeune fille découvre avec effroi le corps sans vie de Paul Le Tohic, joueur de cornemuse virtuose du Briac Breizh Bagad. Les circonstances de sa mort écartent la possibilité d'un suicide. Qui a pu assassiner cet homme ? La police enquête, mais la Breizh Brigade est, elle aussi, sur le coup.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour moi, qui dit crêpes, dit Bretagne ! J'avais vu passer ce livre sur les réseaux. Le titre m'avait fait sourire et, ne connaissant pas cet auteur, il était temps d'y remédier.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

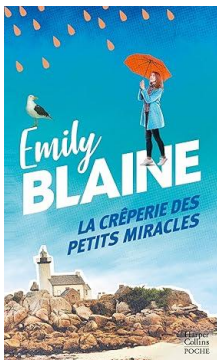
Notre virée bretonne commence par la description du meurtre : Paul, un joueur de cornemuse, est retrouvé mort dans sa chambre avec son instrument de musique dans la gorge.

A partir de là, les gérantes de la résidence, qui forment une famille matriarcale, se mettent en quête de retrouver le meurtrier avant la police.

On suit une équipe d'enquêtrices hors du commun : Maggie, la grand-mère d'origine irlandaise qui collectionne les amants, sa fille Louise effacée et sa petite fille, Enora jeune vétérinaire, qui fait son coming-out.

On se retrouve dans un cosy crime en huis clos sur les remparts de Saint-Malo. C'est frais, drôle, les trois héroïnes qui forment la Breizh Brigade sont sympathiques, hautes en couleurs et fortes en gueule.

Ce n'est pas mon type de roman mais cela m'a changé des thrillers/polars un peu sombres que je lis habituellement. J'ai juste trouvé étrange que des gens répondent à quelqu'un d'autre qu'à la police aussi facilement.



L'idée lecture de Camille :

La crêperie des petits miracles - Emily Blaine (Harper Collins)

La recette du bonheur contient toujours un peu de courage... et beaucoup d'amour.

Adèle a tout quitté : Paris, le grand restaurant dans lequel elle travaillait, la pression constante des cuisines, la misogynie du chef qui la bridait chaque jour un peu plus. Pour échapper au burn out, elle s'est réfugiée chez une amie de sa grand-mère, à Saint-Malo. Dans la crêperie de Joséphine, elle reprend petit à petit ses marques, restant loin des cuisines mais s'occupant du service et des clients. Dans ce cocon gourmand et chaleureux, elle devient celle à qui l'on demande des conseils d'écriture pour un discours municipal, un dossier de candidature ou une lettre de réclamation. Alors, quand la crêperie est menacée de fermeture, Adèle est prête à tout pour empêcher que ce bastion d'humanité et de bienveillance ne disparaisse. À tout, y compris à convaincre Arnaud Langlois, puissant homme d'affaires fraîchement divorcé, de devenir son associé.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème du mois étant la Chandeleur, le titre de ce livre m'a aussitôt interpellée. Effectivement, l'intrigue prend place, du moins en grande partie, dans une crêperie bretonne en plein sauvetage.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cette cosy romance par excellence ne l'est pas tant que cela, en fin de compte. Menée habilement par l'auteure, cette recette feel good nous plonge d'entrée de jeu dans ce qui rend les relations humaines assez sombres. On y retrouve un soupçon de trahison, un évincé de divorce, des miettes de culpabilité. Le tout évidemment saupoudré de romance, d'amour et d'espoir.

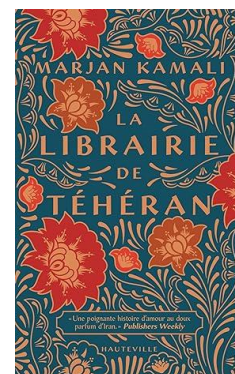
L'auteur remet rapidement en cause le sens de l'importance de la vie : quelles priorités doit-on s'accorder ? Quand peut-on considérer qu'une vie est gâchée ? Est-il toujours trop tard pour aimer ce qu'on fait et faire ce qu'on aime ?

L'idée lecture de Sarah :

La librairie de Téhéran - Marjan Kamali (Hauteville)

Dors-tu, ô toi qui m'aimes depuis si longtemps ?

Téhéran, 1953. Pour leur fille, les parents de Roya veulent le meilleur : ils l'inscrivent dans le meilleur lycée de la capitale, espérant bien faire d'elle la future Marie Curie de ce monde. Une savante, une intellectuelle, une femme capable de changer le cours de l'histoire. Après ses cours, la jeune fille fréquente régulièrement la librairie de M. Fakhri, où elle trouve de quoi étancher sa soif de poésie persane et de littérature étrangère. C'est là qu'elle va faire connaissance de Bahman, jeune activiste politique, bien décidé à changer le monde. La librairie de M. Fakhri devient dès lors un lieu de rencontre et de résistance. Dans cette période politiquement mouvementée, au milieu des recueils de Hafez, Rûmî et Khayyam, naît une inoubliable histoire d'amour.

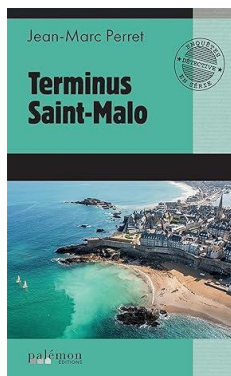


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Évidemment quand le thème du mois met à l'honneur les crêpes et la Chandeleur, la logique veut qu'on pense directement à notre Bretagne et à sa spécialité. Mais moi, en ces mois d'hiver que j'exècre, j'ai envie de soleil, de chaleur, et c'est tout naturellement que j'ai visualisé les crêpes milles trous et le pain lavash qui accompagnent les fêtes orientales.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

D'abord attirée par une couverture digne des enluminures d'un conte des mille et une nuits, j'ai découvert une romance à la fois tendre et cruelle comme seule peut en vivre une jeunesse dans un pays en proie aux tourments, et ce fut largement le cas dans le Téhéran des années 50. Si, à plusieurs reprises, l'héroïne principale a pu m'agacer par sa naïveté un peu trop exacerbée, j'ai été charmée par la multitude de détails sur la vie et les mœurs de l'Iran. J'ai également apprécié que l'auteur ne s'appesantisse pas sur les détails politiques qui servent ici à colorer le récit sans en faire un manuel d'histoire. Le roman est avant tout centré sur l'humain et sur les sentiments, parfois nobles et parfois beaucoup moins pour ne pas dire souvent déléteres, de la très vaste galerie de personnages dont l'auteur entoure son héroïne.



L'idée lecture de Callie :

Terminus Saint-Malo - Jean-Marc Perret (Palémoon)

Céline Casquer, jeune avocate rennaise spécialiste de la défense des droits des mineurs, est sollicitée par un parti breton, Breizh Éveil, pour être candidate aux élections législatives à Saint-Malo. Problème : l'ex-candidat de Breizh Éveil dans la cité corsaire, Martin Bougron, patron retors d'une entreprise d'import-export, n'entend pas être évincé et promet de tout faire pour ruiner les chances de la « parachutée » rennaise. Assistée de Paula Bartaud, responsable locale du parti, Céline Casquer entreprend une campagne pleine d'embûches, d'autant plus qu'une imprudence la met sous la menace d'un odieux chantage. Les périls s'accumulent, jusqu'à un meurtre dans lequel sera compromise la candidate. Le concours inopiné du détective rennais Marc Renard suffira-t-il à l'extirper de ces traquenards ?

De Rennes au port de Saint-Malo, à la fois thriller et roman policier, ce récit riche en imprévus vous tiendra en haleine jusqu'à un dénouement en forme de clin d'œil.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Qui dit crêpes, dit Bretagne, et quoi de mieux qu'un bon roman policier pour accompagner une bonne crêpe (voire deux) en ce début février ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je connais déjà les romans de Jean-Marc Perret (Les enquêtes de Marc Renard) dont je ne suis jamais déçue. « Terminus Saint Malo » est un roman rythmé, avec deux protagonistes attachants, Céline et Marc. L'enquête est bien menée. On tourne les pages, comme on déguste une crêpe, avec plaisir et envie. La Bretagne y est présente comme un souvenir de carte postale, les rues, les maisons, les quartiers se dessinent de chapitre en chapitre. Corruption et vengeance sur toile de campagne électorale, la vie de Céline, avocate engagée, va subir un véritable séisme. Son déménagement de Rennes à Saint Malo va la conduire à un danger dont elle ne peut imaginer l'origine. C'est Marc Renard, le détective privé, qui va l'aider à lever le voile des brumes dans lesquelles elle avance à l'aveugle.

L'idée lecture d'Elodie :

Jonathan et le Maître des portes Tome 1 : Petite Terre - Jessica Cousin (Autoédition)

Bonjour !

Je m'appelle Jonathan Seibaud et j'ai dix ans. Cet été, j'ai emménagé, avec mes parents, dans le presbytère de Palais, à Belle Ile en mer. Fils unique et passionné par les minéraux, j'adore que mon père me raconte des histoires avant d'aller dormir.

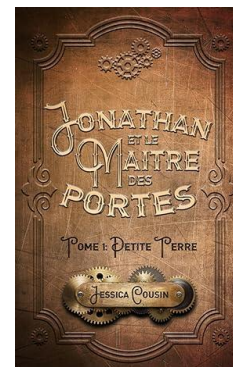
Cependant, plusieurs événements étranges vont mettre mon courage à rude épreuve : un ballon qui disparaît mystérieusement, une porte ouverte puis fermée violemment, une armoire qui s'agite et clignote comme une discothèque.

Le clou du spectacle, c'est le marchand à tête d'indien, qui m'offre un vieux couteau en m'appelant par mon prénom.

Face à tant de mystères, je n'hésite, pourtant, pas une seconde à accepter l'aide recherchée par Bouchondor, le Maître des portes. Aspiré par l'armoire de la chambre de mes parents, je vais atterrir dans un monde parallèle au mien, gouverné par l'ignoble Bek.

Avec l'aide de mes acolytes Janus et Dana, je vais partir à la découverte de ce nouveau monde et tenter de déjouer les plans machiavéliques du dictateur.

Vous aimez l'aventure et le mystère ? Vous êtes brave et ne reculez devant rien ? Eh bien, vous ne serez pas déçus ! A la suite des habitants de Petite Terre, je vous promets de belles batailles, des rencontres improbables et de l'amitié à tout épreuve ! Serez-vous relever le défi ?



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Qui dit crêpes, dit Bretagne, et ce roman se passe justement à Belle Ile en mer, j'ai donc sauté sur l'occasion de pouvoir le présenter.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé l'univers fantastique que l'auteure a su créer. Ses personnages attachants, son histoire captivante, et son roman qui peut être lu par un jeune public aussi bien que par des adultes qui ont su garder leur âme d'enfant. Une auteure autoéditée à découvrir.



L'idée lecture de Nathalie :

Bretzel & beurre salé Tome 1 : Une enquête à Locmaria - Margot et Jean Le Moal (Calmann Levy)

Mais qui est le nouveau propriétaire mystère de la plus belle maison de Locmaria, celle de la pointe de Kerbrat ?

Tout ce paisible village du Finistère le guette depuis des semaines et voilà que débarque, en pleine tempête, Cathie Wald, une pimpante Strasbourgeoise. La cinquantaine, divorcée, caractère bien trempé, elle a décidé de prendre un nouveau départ en Bretagne, et d'ouvrir à Locmaria un restaurant de spécialités alsaciennes.

La plupart des habitants l'accueillent à bras ouverts, ravis de ce petit vent de changement. Mais certains voient son installation d'un mauvais œil. Et ne tardent pas à lancer les hostilités. Après une soirée choucroute, un notable du village s'effondre, et

Cathie est accusée de l'avoir empoisonné.

Une tentative de faire plier bagages à l'étrangère ?

Quoi qu'il en soit, Cathie n'est pas du genre à se laisser intimider. Et rien ne l'arrêtera pour prouver l'innocence de sa choucroute traditionnelle, quitte à se lancer elle-même sur les traces du coupable !

Au propre comme au figuré, on se régale dans ce savoureux cosy crime à la mode bretonne !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour être vraiment très honnête, je suis vraiment ravie que le thème du mois parle de crêpes, étant une grande amatrice de roman noir, une sélection sur l'amour aurait fini dans l'hémoglobine 😊 ! Les crêpes en revanche, dans ma tête comme pour beaucoup, je pense, ça sonne « Bretagne » ! Alors pour ça, j'ai la série parfaite en tête : « Bretzel el beurre salé » et j'ai donc choisi de vous parler du tome 1 : « Une enquête à Locmaria ». L'histoire nous raconte comment Cathie, cinquantenaire fraîchement divorcée, décide de tout plaquer pour s'installer en Bretagne et y ouvrir un restaurant de spécialités... Alsaciennes !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Pas de scénario alambiqué, pas de prise de tête. On est ici sur un petit cosy mystery qui, pour moi, a valeur de feel good ! Bien entendu, « mystery » oblige, arrive ce qui doit arriver : Un petit décès pas naturel ! Après avoir ingurgité la choucroute de Cathie lors de la soirée d'ouverture du restaurant, l'un des convives décède. Empoisonné. Cathie est-elle une meurtrière ou l'innocente victime d'un coup monté ? Voilà ce qui remplit ces pages très agréables ! On ne réfléchit pas et on se laisse porter par une écriture plaisante et un (sacré) brin caricaturale. Les cosy mystery sont de plus en plus nombreux, mais celui-ci s'inscrit dans la lignée des cosy mystery de qualité !

L'idée lecture d'Aurore J. :

De pain et de lait - Karolina Ramqvist (Buchet Chastel)

Suis-je aujourd'hui ce que j'ai mangé hier ? De quoi ai-je hérité au moment de passer à table ?

Dans De pain et de lait, Karolina Ramqvist explore ses madeleines proustiennes et nous invite à découvrir l'histoire culinaire et affective d'une famille sur trois générations. Elle se souvient de l'ivresse d'une orgie de clémentines, de la recette du riz au lait cuisiné par sa grand-mère et de l'amertume des crêpes laissées par sa mère pour le goûter qui lui signalaient qu'elle serait seule à la maison.

En retraçant son autobiographie par le prisme de la nourriture, Karolina Ramqvist interroge avec délicatesse ce qui l'a construite, et ce qu'elle tente de transmettre.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Crêpes et Chandeleur me font penser à l'enfance. La 4^{ème} de couverture du roman de Karolina Ramqvist évoquait les souvenirs d'enfance attachés à la nourriture et faisait allusion notamment à des crêpes. J'avais trouvé le livre idéal.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'auteure raconte son histoire à travers le prisme de la nourriture et de la place qu'elle a prise dans sa vie. Ce livre invite à s'interroger sur ce que représente la nourriture dans notre vie, sur les habitudes qu'elle crée et perpétue. J'ai aimé la plume de l'auteure, les instants de vie qu'elle croque avec moult détails. Je suis passée assez facilement d'un âge à l'autre. Un agréable moment de lecture.



L'idée lecture d'Aurore F. :

La Brezh Brigade Tome 2 : Ni français, ni breton... - Mo Malø (Les Escales)

L'irrésistible trio Corrigan est de retour : Maggie, Louise et Énora continuent de s'occuper de leur manoir et de leurs hôtes avec soin tout en restant à l'affût d'une nouvelle enquête. Elles se retrouvent avec du pain sur la planche le jour où une puissante déflagration secoue la baie, pulvérisant un bateau.

Que s'est-il passé ? Les Malouins ne sont pas au bout de leurs surprises quand ils découvrent que nul autre que le maire de Saint-Malo est la victime de cette attaque. Heureusement, la Brezh Brigade est sur le pont, bien décidée à élucider cette affaire.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'avoue que le thème m'a laissé un peu perplexe, et c'est finalement la Bretagne qui a fait tilt dans ma tête pour pouvoir participer à ce club. Ayant déjà lu le premier tome, j'ai saisi l'occasion de poursuivre l'aventure aux côtés du trio Corrigan.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'aime beaucoup l'originalité de ces intrigues de la Breizh Brigade. Notre trio préférant garder l'anonymat, elles doivent ruser pour aller à la pêche aux indices, et notamment se tenir au courant des avancées de la police. Mais elles n'hésitent pas à communiquer anonymement aux enquêteurs leurs propres trouvailles. Un jeu du chat et de la souris qui les met souvent dans des situations compliquées et parfois dangereuses. Dans cet opus, l'auteur donne plus de place à tous ses personnages et, si la dynamique et pétillante Maggie est toujours bien présente, elle laisse un peu plus d'espace aux autres. Je trouve ce roman plus équilibré que le précédent, sachant doser l'intrigue, le côté découverte de St Malo et les personnages de ce roman. Un tome 2 qui m'a donné envie de continuer l'aventure aux côtés de la famille Corrigan avec le tome 3 de la Breizh Brigade, « L'ombre des remparts ».

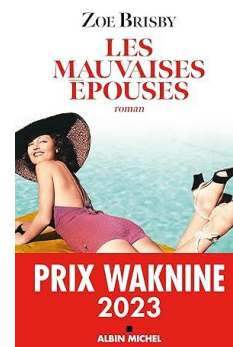
L'idée lecture de Nelly :

Les mauvaises épouses - Zoé Brisby (Albin Michel)

Summer ira peut-être en enfer mais elle ira avec Charlie...

Las Vegas, 1952 : Elvis, Marilyn, l'Amérique en pleine guerre froide. Summer et son mari vivent dans le désert du Nevada une base militaire chargée d'étudier la bombe atomique. A chaque lancer, ils sont aux premières loges et il n'y a que Summer pour ne pas savourer le spectacle. En bonne épouse, elle joue le jeu et organise des apéritifs atomiques. Sa docilité volera en éclat avec l'arrivée d'une autre bombe sur la base, Charlie. Elle est tout ce que Summer n'est pas : forte, indépendante et sensuelle... Tandis que les hommes s'extasient sur le miracle de la science et la puissance de l'Amérique, Summer et Charlie décident de prendre en main leur destin.

Zoe Brisby signe un roman intense et palpitant sur deux femmes qui font un choix de vie : celui d'être libres.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

A la Chandeleur, on fait des crêpes rondes et dorées qui évoquent le printemps et le soleil qui revient. Je m'éloigne de la version bretonne pour proposer des cupcakes atomiques que l'on déguste avec des lunettes de soleil pour se « protéger » de la lumière de l'explosion.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Pour bien réussir votre cupcake atomique il vous faut :

300g d'un bon contexte historique : une base militaire, dans le désert proche de Las Vegas, en 1952.
300g d'une ambiance oppressante bien maîtrisée : un presque huis clos avec des femmes qui ne sortent pour ainsi dire jamais de leur rue, briquent la maison, préparent les barbecues entre voisins et cancanent les unes sur les autres.

2 cuillères à café de féminisme : pour dénoncer le rôle attribué aux femmes et les violences qui leur sont faites.

1 pincée d'amour qui apportera douceur et liberté à ce récit.

Mélangez bien pour obtenir un roman riche, délicieux et addictif. Une recette à tester chez soi.



L'idée lecture de Sandra :

Bretzel & beurre salé Tome 5 : Bien mal acquis ne profite jamais - Margot et Jean Le Moal (Calmann Lévy)

C'est le 14 juillet à Locmaria. Le bal bat son plein et le village célèbre la découverte d'un superbe dolmen. Mais la fête tourne au drame car Adrien Heliaz, l'historien responsable des fouilles, est retrouvé assassiné !

L'affaire est confiée à la gendarmerie de Quimper, qui focalise aussitôt son attention sur un des amis de Cathie, Hervé Le Duhévat, qu'un témoin a vu à l'heure du meurtre à côté du dolmen. Cerise sur le bretzel, le suspect n'a aucun souvenir de cette nuit-là, ayant été forcé sur le chouchou pendant le bal.

Hervé, un tueur ? Personne n'y croit à Locmaria. Cathie s'était promis de laisser la gendarmerie faire son travail, mais impossible pour elle de rester sur la touche quand son ami est accusé à tort. Et surtout quand l'enquête semble menée par des amateurs ! En effet, nul n'a pris le temps de se pencher sur le passé de la victime. Et si le gentil professeur n'était pas aussi innocent qu'il le laissait paraître ?

Une nouvelle enquête pur beurre salé, avec escale à New York, sur les traces d'un trésor médiéval !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce cosy mystery se situant en Bretagne me semblait particulièrement répondre au thème « crêpes et Chandeleur », même si le restaurant ouvert par l'héroïne pourvoit plutôt ses hôtes en tarte flambée...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cette série est, je pense, ma préférée dans la famille des cosy mysteries, cela s'explique sûrement par mes origines alsaciennes, mon amour de la Bretagne et mon âge identique à celui de l'héroïne. J'ai bien apprécié ce nouveau tome, mais j'ai été un peu déçue car mon héroïne favorite n'apparaît quasi pas avant la page 100 ! Les auteurs ayant pris le parti de mettre en avant son faire-valoir masculin. J'ai tout de même passé un bon moment à Locmaria avec une intrigue policière classique, mais il m'a manqué un peu du peps habituel que Cathie insuffle à cette série.

L'idée lecture de Maud :

Contre vents et marées - Cynthia Kafka (Albin Michel)

Après un divorce qui l'a ébranlée, Charlène doit repartir de zéro dans la vie. Une mystérieuse lettre la conduit jusqu'à l'île bretonne de Broavel, où elle va explorer le passé de sa mère pour mieux se retrouver elle-même.

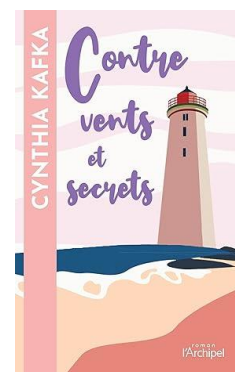
À 35 ans, alors que son mariage et ses rêves de maternité viennent d'exploser, Charlène découvre chez ses parents une lettre écrite quelques mois avant sa naissance.

L'expéditeur y mentionne une île en Bretagne où sa mère semble avoir vécu.

Il n'en faut pas plus à Charlène pour entrevoir l'occasion de s'éloigner et de faire le point sur son existence.

À Broavel, la jeune femme devra apprendre à composer avec des habitants originaux, mais aussi avec les locataires des Oisillons, une maison d'hôtes atypique dirigée par la truculente Jeanne et l'énigmatique Victor.

Elle va surtout tenter de découvrir ce que sa mère est venue faire sur cette île. Ce secret, elle le sent, pourrait bien tout changer.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour moi, crêpes riment avec Bretagne, alors pour ce roman qui se passe sur une île bretonne, ma lecture du mois était toute trouvée. La Bretagne est une région de cœur où paysages et gastronomie m'émerveillent dès que j'ai l'occasion de m'y rendre. Quand l'océan et les phares sont le décor d'une aventure, je suis conquise d'avance !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman a été un beau voyage sur cette île de Broavel. Dépaysement et bouffée d'iode garantis.

Charlène, jeune femme de 35 ans, va vivre une aventure initiatique au travers de ce voyage. Elle s'y rend pour découvrir des secrets de famille mais c'est également une quête personnelle qu'elle va vivre. On est tenu en haleine par cette enquête qu'elle mène sur sa mère jusqu'à la révélation de ces secrets. C'était une lecture touchante et attachante.

Cette île et ses habitants (loufoques et originaux mais tellement accueillants et généreux) m'ont envoûtée. Je rêverais d'y aller pour marcher le long de ses côtes et de respirer les embruns.

J'avais l'impression de la connaître car elle m'a fait penser à l'île de Bréhat qui est un coup de cœur et un joyau breton.

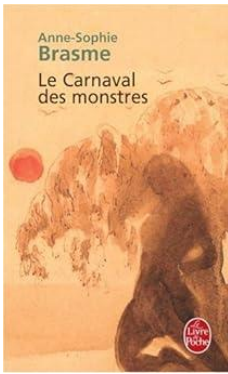
Ce roman est une belle réussite, j'ai eu droit à un vrai voyage sans bouger de mon canapé ! Je suis ravie d'avoir accompagné Charlène lors de son périple et je retiendrai cette phrase « je me suis créé un présent qui se transforme en passé que j'apprécie ».

L'idée lecture de Margaux :

Le carnaval des monstres de Anne-Sophie Brasme (Livre de poche)

Marica est une jeune femme d'une vingtaine d'années. Employée dans une librairie parisienne, elle mène une existence en apparence ordinaire. Mais Marica n'est pas comme les autres : elle est laide. Sa bouche difforme la paralyse et l'isole du monde. Dévorée de désir, elle contemple les jeunes gens de son âge, solaires et joyeux, pour qui la vie et l'amour paraissent si faciles.

Un jour d'été, elle répond à une petite annonce : « Photographe cherche personne à particularités physiques ». C'est là qu'elle rencontre Joachim, un quadragénaire tourmenté qui consacre ses journées à photographier des individus au physique hors du commun, des « monstres ».



Les séances de pose s'enchaînent, le trouble naît : Marica, tout à son bonheur d'être contemplée par un homme, en oublie la véritable raison de sa présence. Joachim, fasciné par l'étrange sensualité de son modèle, se résout à mener l'obsession à son terme. L'un et l'autre vont peu à peu s'enliser dans cette histoire singulière, où se mêlent l'amour et l'effroi... et où le monstre n'est bien sûr pas celui qu'on croit.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème étant crêpes et Chandeleur, pour moi c'est étroitement lié aux festivités masquées que représente le Carnaval. Et, fidèle à mon genre de prédilection, j'ai forcément choisi un roman noir...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un bilan un peu mitigé concernant cette lecture. Je venais de dévorer « Respire » de la même autrice avant de me lancer dans le Carnaval des Monstres. J'ai adoré « Respire » et était donc fortement enthousiaste à l'idée de commencer un autre roman de l'autrice. Bien que la première partie soit prenante et que l'idée générale soit intéressante, je n'ai malheureusement pas accroché avec les personnages, ce qui pour moi est la condition sine qua none pour me faire aimer un roman ou non. Malgré cela, le roman est fortement atypique et j'ai bien aimé la plume.

L'idée lecture d'Alice :

Un jeudi saveur chocolat - Michiko Aoyama (Editions NaMi)

Dissimulé à l'ombre des cerisiers qui bordent la petite rivière du quartier, le Café Marble à Tokyo ne compte que trois petites tables en bois brut. Et pourtant, les clients se succèdent dans ce havre de paix où les habitués peuvent contempler le passage des saisons à travers la baie vitrée.

Une mystérieuse femme qui vient chaque jeudi y rédiger une longue lettre en anglais devant une tasse de chocolat chaud ; une brillante publicitaire complètement dépassée dans son rôle de mère ; une jeune institutrice qui cherche un sens à son travail... Chacun arrive au Café Marble avec son histoire, perdu dans les noeuds de son existence et trouvera dans ce lieu apaisant l'élan pour avancer sur le chemin tortueux de la vie.

De Tokyo à Sydney, un roman choral poétique entremêlant douze tranches de vie qui nous invite à trouver le bonheur dans les petites choses du quotidien.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

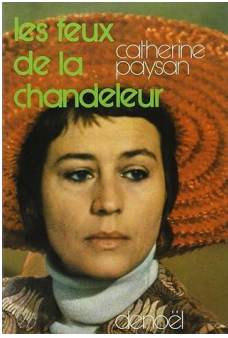
Le thème de ce mois-ci m'a laissé, je dois l'avouer, longtemps perplexe... J'ai d'abord cherché un roman sur le thème des crêpes, des galettes ou de la Chandeleur. Hormis des livres de recettes (maintenant il faut que je les teste... Pas bon pour le régime, ça !), je n'ai évidemment rien trouvé ! J'ai donc pensé crêpes = Bretagne, la région d'origine de ces délicieuses gourmandises. Mais peu m'ont vraiment fait envie. Alors j'ai élargi le panel des gourmandises à celles qui se mangent avec des crêpes... Et là, j'ai trouvé cette petite pépite présentée sur une page Instagram, alors je n'ai pas hésité !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Doudou, c'est le mot qui résume le mieux ce roman selon moi. Vous avez envie d'un peu de réconfort, d'une lecture qui fait du bien, de moments de douceur, ce roman est idéal.

En ouvrant ce livre, on va y suivre la vie, les tribulations de personnages qui connaissent de près ou de loin le fameux petit Café Marble à Tokyo et son propriétaire. Ce dernier va d'ailleurs tomber amoureux d'une de ses clientes qui vient tous les jeudis boire un chocolat chaud...

Cette lecture était un vrai moment plaisir, découvrir les vies de chacun des personnages par rebond à cause d'un détail ou d'une personne qui les relie, est une façon amusante de voir la Vie avec un grand V. On referme difficilement ce livre (que j'ai fait moi-même durer pour plus de plaisir) car on a envie d'en savoir encore plus sur chacun des personnages. Peut-être existe-il (ou existera-t-il) une suite... ?



L'idée lecture de Roseline :

Les feux de la Chandeleur - Catherine Paysan (Denoël)

Avec sa femme Marie-Louise et ses deux enfants Jean-Paul et Laura, Me Boursault, notaire de province, aurait été le plus heureux des hommes si sa femme n'affichait ouvertement ses opinions gauchistes et ne participait à toutes sortes de manifestations.

La vie commune n'étant plus possible, le 2 février 1962, jour de la Chandeleur, Me Boursault se sépare de sa femme pour s'installer dans le plus grand hôtel de la ville.

Au fil des années Marie-Louise élève ses enfants et tente de rester fidèle à son idéal politique... Mais elle se trouve bientôt réduite à l'inaction, sans mari, sans métier, sans enfants. En dix ans elle touche plusieurs fois le fond de l'abîme. On la croit folle.

Le 2 février 1972, elle décrète que c'est le printemps et sort avec un chapeau de paille

rouge alors qu'il neige à gros flocons. Alexandre Boursault lui adresse la parole - la première depuis des années - pour lui conseiller une autre coiffure.

Cette rencontre agit comme un coup de foudre. Dans ce tourbillon Laura tombe amoureuse de Marc Champenois, un copain de sa mère. Marie-Louise trouve - inspirée par le bonheur de Laura - sa chance : convaincue qu'Alexandre est toujours amoureux d'elle, elle ne vit plus que dans l'espoir d'une réconciliation. Elle se comporte comme une adolescente et fait tout ce qui est en son pouvoir pour séparer son ex-mari de sa nouvelle épouse, Clotilde. Mais son fils, croyant sa mère véritablement folle, tentera par tous les moyens de l'arracher à ses illusions. Il ira jusqu'à lui dire qu'elle n'est plus rien pour Alexandre. Le choc la tuera... un quart d'heure avant le retour de son ex-mari qui voulait reprendre la vie commune.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre de Catherine Paysan en raison du thème la Chandeleur, les moments forts du roman arrivent entre 1962 et 1972.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Il s'agit d'un vieux bouquin que j'avais dans ma bibliothèque. Ce roman est une histoire que beaucoup vivent chaque jour, que ce soit hier où aujourd'hui. Divorce, solitude, toucher le fond plusieurs fois, puis l'espoir d'une réconciliation. Alexandre Boursault est notaire, il est marié à Marie-Louise qui affiche ses opinions politiques de gauchiste partout. Ils ont deux enfants Jean-Paul et Laura. Leur mariage se brise le 2 février 1962 avec le départ d'Alexandre. Elle se retrouve sans mari, sans métier, sans enfants. Dix ans plus tard, le 2 février 1972, elle rencontre Alexandre, pour elle c'est un futur. Elle va tout faire pour se réconcilier avec lui. Un roman passionnant.

L'idée lecture de Hamida :

La Breizh Brigade Tome 3 : L'ombre des remparts - Mo Malø (Les Escales)

Entre secrets de famille et intérêts financiers, la Breizh Brigade revient pour faire éclater la vérité sur les nouvelles affaires qui agitent Saint-Malo.

À Saint-Malo, sur les remparts, on s'entraîne pour l'Intrail-Muros, une course nocturne dangereuse sur le sol humide en plein hiver breton. Une nuit, des coureurs tombent. Énora aussi, qui perd connaissance. D'où sort donc ce câble en acier tendu en plein parcours ? Un guet-apens, un piège, un attentat ? Qui voudrait saboter un événement aussi important pour la ville ?

Le même soir, Guillaume, héritier de l'historique famille Magon, disparaît...

La Breizh Brigade ne chôme pas et les esprits affûtés de Maggie, Louise et Énora ne reculent devant aucun obstacle pour démasquer le coupable.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Voici un thème qui m'a donné du fil à retordre ! Alors à défaut de trouver des crêpes de façon concrète, je suis partie sur la région des crêpes, la Bretagne. J'avais déjà lu les deux premières aventures de la Breizh Brigade, autant profiter du Club pour me lancer dans la troisième... Dans laquelle on fait du sport : Parfait pour manger puis éliminer les crêpes !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'avais aimé les deux premiers titres de cette série. Sans surprise, j'ai beaucoup aimé cette troisième enquête menée par un trio plus déjanté que jamais ! Une intrigue qui m'a tenu en haleine, un fil rouge qui tend à se renforcer, des personnages qui ne cessent de s'étoffer sous notre regard attentif et affectueux... Et un tournant à venir pour nos prochaines aventures ? Il me tarde de le savoir !



L'idée lecture d'Aurélie :

Bretzel & beurre salé Tome 3 : L'habit ne fait pas le moine - Margot et Jean Le Moal (Calmann Levy)

La fin de l'été s'annonce délicieuse à Locmaria. Enfin adoptée par les villageois, Cathie, propriétaire du désormais incontournable restaurant Bretzel et beurre salé, espère bien profiter de la douceur de la côte bretonne. C'est compter sans l'arrivée de son ex-mari... Ce dernier débarque en effet à la tête d'un projet immobilier des plus controversés : voilà qu'il veut racheter les ruines de l'abbaye bénédictine pour en faire une résidence de milliardaires !

Les esprits s'échauffent, un comité se crée pour bloquer la vente... et le chef de file des opposants est retrouvé raide mort près des ruines tant convoitées. Tout accuse l'ex-mari de Cathie. Or, même si c'est un mufler de la pire espèce, Cathie n'arrive pas à l'imaginer

en meurtrier. Elle met donc ses rancunes de côté et,

avec l'aide de Yann, le journaliste secrètement amoureux d'elle pour qui la région n'a aucun secret, commence son enquête.

Une fois de plus, la joyeuse quinquagénaire se retrouve au cœur des événements. Coïncidence ? Rien n'est moins sûr...

Le nouvel opus pur beurre salé des aventures de Cathie Wald !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Vous allez pouvoir vous moquer : Ce n'est pas parce que je choisis le thème que j'ai le livre qui va avec... ! Aussi, comme moult de mes acolytes, je vous avouerai avoir galéré pour trouver la lecture adéquate... Un roman avec des crêpes ? Non. Un roman sur la Chandeleur ? Non plus. Un roman sur la Bretagne ? Why not ! Et c'est ainsi qu'à force de recherches, j'ai finalement opté pour celui-ci. Cinq tomes sont déjà parus, je n'ai lu que les deux premiers : Place au troisième titre et en route pour cette nouvelle aventure !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Quel plaisir de retrouver Cathie ! La plus alsacienne des Bretonnes nous attend dans son restaurant Et son ex-mari aussi. Et comme rien ne se passe jamais comme prévu à Locmaria... Nous voici entraînés dans un petit cosy mystery dont je me suis... Régalée ! L'intrigue rondement menée se lit avec une savoureuse facilité, les personnages fort attachants se dévoilent de plus en plus et sont toujours à croquer, le style demeure soigné... Le tome 4 est déjà dans ma PAL (et le tome 5 aussi d'ailleurs) !

Thème du mois prochain

Pour l'arrivée du printemps, mets des fleurs dans ton roman !

Inscription et réponse aux questions (avant le 25 mars 2024) par mail à l'adresse suivante : aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline et Ingrid !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *David Coulon, Jérôme Attal, Amélie Blanche et Nathalie alias Mes lecture du dimanche !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Ingrid, Camille, Sarah, Callie, Elodie, Nathalie, Aurore J., Aurore F., Nelly, Sandra, Maud, Margaux, Alice, Roseline et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mars 2024 pour le printemps avec un 27^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

